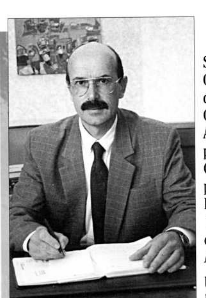
LE LIKÈS

N° 254

L'école et l'entreprise

École le Likès, place de la Tourbie - QUIMPER - Abonnement : 50 F - HTTP://www.likes.org - novembre 2001

A LA RECHERCHE DE L'EXCELLENCE



Septembre 2001, une nouvelle rentrée au LIKES.
On se retrouve, on se salue entre anciens : élèves, éducateurs, professeurs, personnel de service, parents.
On y accueille les nouveaux en essayant d'être le plus disponible possible.
A la rentrée, l'établissement scolaire se fixe des objectifs, l'équipe éducative bâtit des projets.
On envisage la réussite, chacun à sa manière. Pour soi-même, bien sûr mais aussi pour les autres selon la place occupée dans l'école.
Et l'on vise, je l'espère, ... L'EXCELLENCE pour y parvenir.
Le mot, le superlatif a été prononcé. Peut-être même a-t-il été écrit au tableau dans certaines classes.
Alors quel sens voulons-nous donner à ce terme ?

UN APPRENTISSAGE DANS LA DIVERSITÉ

L'excellence, on le sait, ne doit pas (plus) être à l'école une notion réservée à quelques uns au vu des seuls résultats scolaires, voire des matières dites essentielles.
Elle ne doit pas non plus être figée sur des principes, héritage d'un passé révolu qui la ferait confondre avec un certain élitisme social.
Elle ne peut se concevoir aujourd'hui que dans la diversité.
Notre présence auprès des adolescents ne se justifie que par cette volonté de faire éclore ou de mettre en valeur leurs multiples capacités.
Cela demande, de la part de l'adulte, une connaissance personnelle du jeune, de chaque jeune.
Cela suppose une confiance et un respect mutuel entre l'apprenant et l'enseignant ou l'éducateur référent.
Cela induit une participation active de l'intéressé.
Sans tout cela, la recherche de l'excellence pour tous à l'école restera un vœu pieux.

DEVENIR MEILLEUR : UNE QUÊTE, UNE CONVERSION DE TOUS LES INSTANTS

Nous nous rendons bien compte que chacun d'entre nous est doué pour quelque chose, encore faut-il pouvoir découvrir pour quoi.
L'école, le collège, le lycée doivent aider le jeune à en prendre conscience.
La reconnaissance des talents, des aptitudes, voire des potentialités de toute nature, fera progresser la véritable égalité des chances qui doit être présente dans tout projet scolaire.
Elle permettra aussi au jeune de rechercher non pas à «être le meilleur » mais à « devenir meilleur » ce qui est bien autre chose.
Cette ambition de « faire le mieux possible » s'applique non seulement à l'apprentissage des savoirs mais aussi à tout ce qui touche à la socialisation, le vivre ensemble et la recherche de sens pour sa vie.
Et nous le savons, ceci n'est pas réservé aux seuls adolescents.
On se construit tous les jours en donnant le meilleur de soi-même. Le comprendre, c'est faire preuve de lucidité, de réalisme, mais aussi d'humilité.
La recherche de l'excellence vise bien alors la réussite de la personne.
Cependant, force est de constater que la maladie de l'excellence existe aussi parfois. Il faut apprendre à s'en méfier.
Elle n'est pas stimulante et ne valorise pas la personne. Elle peut même être stressante pour le jeune. « Si je ne suis pas parmi les meilleurs, je ne vaux rien. Je n'ai pas le droit d'exister... »
A nous adultes de structurer les adolescents pour leur éviter cette dérive. Elle irait à l'encontre de cette quête de sens qui doit passer à travers cette recherche de l'excellence.

La mission de l'enseignement catholique est d'essayer d'offrir une réponse motivante et innovante à la fois à nos jeunes.
En leur apportant une culture humaniste, un apprentissage aux valeurs chrétiennes et de solidarité, nos écoles visent cet objectif.
Alors partageons ensemble, parents et éducateurs, cette préoccupation et faisons le pari de l'excellence, véritable ascenseur social pour tous nos jeunes.

Le Directeur

Enseigner l'amour des hommes

Intervention de Mgr Jean-Louis Bruguès, Evêque d'Angers, sur l'enseignement catholique. Texte publié dans La semaine religieuse d'Angers du 20 mai.

Le 28 avril dernier a eu lieu aux Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire) une rencontre intitulée « **Le printemps de l'Enseignement catholique des Pays de la Loire** ». Les nombreux participants ont exposé leur savoir-faire et leurs projets en matière d'enseignement primaire et secondaire. Mgr Jean-Louis Bruguès, évêque d'Angers, s'est exprimé à cette occasion. Nous publions le texte de son intervention.

« A quoi bon une école catholique ? ». « Où va l'école catholique ? »

Ces deux questions habitent mon esprit au moment où je prends la parole. Pour tenter d'y répondre correctement, il me semble nécessaire de rappeler une évidence : **la société française contemporaine est laïque**. Par conséquent, l'école catholique dans la France d'aujourd'hui trouve, je ne dis pas son sens, mais les dimensions de la mission dans cette laïcité. Il m'a toujours semblé que la laïcité française constituait en réalité un visage, un visage moderne, d'une longue tradition, celle de l'humanisme occidental.

La laïcité est un humanisme,

ou elle n'est pas. Elle comporte, en effet, deux aspects essentiels :

- **le respect de la différence** et de la pluralité des opinions de groupes, comme des convictions personnelles;
- **l'adhésion a une communauté de valeurs** que nous pouvons appeler justement des valeurs humanistes. Je mentionnerai parmi les principales : la dignité de la personne avec les droits qui en découlent, le souci des éléments les plus faibles et les plus vulnérables de la société, la liberté de la conscience et l'adhésion à un bien-commun dépassant les intérêts individuels. L'école catholique s'inscrit résolument dans cette laïcité.

Notre société laïque ne peut se passer de l'Église.

Elle attend d'elle - car il existe une attente chez elle, même si notre société peine quelquefois à l'admettre - elle attend d'elle donc qu'elle y participe à sa mesure. Après tout, la laïcité française n'est-elle pas fruit, inattendu peut-être, du christianisme ? Notre société attend de l'Église, aujourd'hui et encore demain, qu'elle apporte sa quote-part, pas plus, mais pas moins, à cette grande aventure de l'humanisme contemporain.

Cette quote-part doit être plus marquante dans trois domaines : la culture, la solidarité et la transcendance.

- **La culture**, parce que c'est elle qui permet à l'homme de se tenir debout.
- **La solidarité**, parce que c'est elle qui permet aux hommes de vivre ensemble et de se découvrir un destin commun.
- **La transcendance**, enfin, car c'est elle qui livre le sens ultime de l'existence humaine.

« **À quoi bon une école catholique** » ? « **Où va l'école catholique ?** », demandons-nous en commençant. Je voudrais soumettre à votre réflexion trois propositions.

- **Première proposition** : l'école catholique est et doit être **un foyer de culture**, un foyer où se transmet un patrimoine et où s'élabore la culture de demain;
- **Deuxième proposition**: l'école catholique est et doit être **un apprentissage de la solidarité humaine**. Nos enfants, nos jeunes ne doivent-ils pas apprendre, dès l'aurore de leur existence, à dépasser les discriminations sociales et à lutter contre ces réflexes d'exclusion qui déchirent le tissu de la convivence ?
- **Troisième proposition** : l'école catholique est et doit être **un lieu de proposition de la foi chrétienne**.

Je parlais à l'instant de ces valeurs communes qui fondent l'humanisme, telles que la liberté, le goût de l'intelligence et l'attention à l'autre, mais il en est une, plus haute, qui en représente le sommet ou la source : **l'amour, l'amour des hommes**. Les chrétiens ont découvert dans le visage du Christ la manifestation la plus évidente, l'incarnation de cet amour. Comment l'école catholique ne pourrait-elle pas enseigner cet amour et éveiller à celui qui l'a révélé à tous et pour toujours?

Le Centre Pastoral : un foyer de culture

Images de la rentrée

2001 L'éternel recommencement.

Charmants !
Ils étaient charmants, les nouveaux élèves du collège, le jour de la rentrée en sixième.

Charmants et attentifs. Avec Serge Rabot, notre directeur et Jean-Michel Christien, le directeur des études du collège, nous avons été à la rencontre des élèves de la classe de Claude Cap, un beau matin de septembre.

Charmants et souriants. Fini le maître ou la maîtresse. Maintenant, ce sera un bataillon de professeurs qu'il faudra apprendre à connaître et à charmer. Avec le secret espoir de découvrir quelques faiblesses dont il faudra profiter (mais pas trop !).

Charmants et insouciants. Quelques uns d'entre eux passeront presque autant de temps au Likès que le temps qu'ils ont déjà vécu (les plus jeunes sont nés en 1991). Un sacré bail en perspective !

Charmants et optimistes. L'an prochain, ils seront déjà des anciens de cinquième. Une nouvelle promotion aura pris leur place.

L'éternel recommencement !

Jean-Yves PONDAVEN

LA RENTREE EN SIXIEME



Claude CAP, le professeur principal, Serge RABOT, le directeur, Jean-Michel CHRISTIEN, le Directeur des études. Première leçon pour connaître les responsables de l'école.



Derniers rayons du soleil des vacances.



« Il va falloir se remettre au travail ! »

LES GROS TRAVAUX

Un self réaménagé au collège

Décidément, on mange bien à Saint-Yves. Comment expliquer autrement la forte augmentation des demi-pensionnaires et la bonne humeur des collégiens dans le self rénové !





Un peu plus de lumière

Jean-Paul Bernard a pu souffler un peu après la rentrée (un responsables des services d'entretien peut-il souffler ?). Les derniers coups de peinture ont été donnés quelques heures avant l'arrivée des élèves ! Le bas de la cour Saint-Joseph est devenu plus gai et plus lumineux.



Une nouvelle salle info pour les BTS

Yannick et Jean-Louis ont tout fait pour que la salle d'info soit prête à la rentrée.

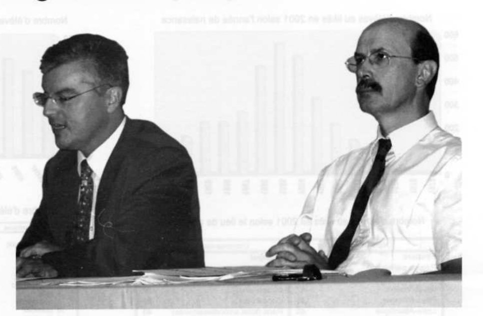


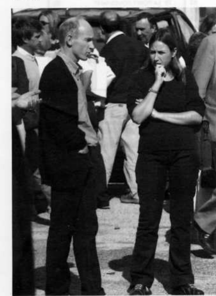
Images de la rentrée

RENTREE DES PROFESSEURS

L'an prochain, il faudra peut-être réserver sa place pour l'assemblée des professeurs, le jour de la rentrée. Cette année, l'auditorium était plein à craquer. Si le nombre d'élèves n'augmente pas, le nombre de professeurs progresse d'année en année. Le cap des 300 enseignants a été dépassé. Avec, les stagiaires et les remplaçants, l'effectif dépasse même régulièrement 310. L'effectif moyen par classe baissant, les conditions de travail s'améliorent.

Pour changer un peu. Cette année c'est la photo de Thierry Nau, directeur-adjoint, et de Serge Rabot, directeur, qui passe dans la revue.





Les nouveaux professeurs ont droit à leur tuteur. Ces enseignants chevronnés ont une conscience professionnelle hors pair. Le jour de la rentrée entre les photos et le repas, plutôt que de parler de leurs vacances, à l'image de Jean-Yves Merrien, ils prodiguent déjà les premiers conseils. « Se méfier du photographe, c'est lui qui écrit les légendes ! »

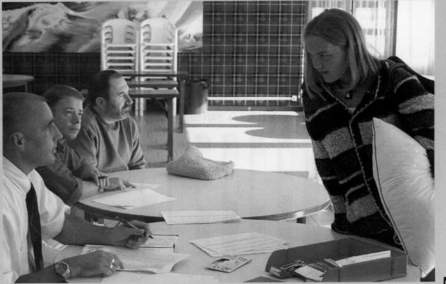


Dans la série S, on semble heureux de retrouver les salles de classe.

RENTREE AU LYCEE



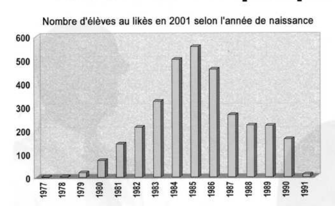
Premier repas chez les secondes. On a encore beaucoup de choses à se dire.



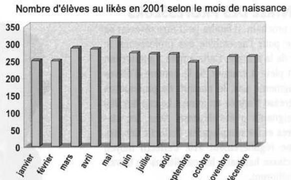
Après des journées de dur labeur, un lit douillet et un oreiller moelleux. C'est ça aussi l'internat.

La rentrée en quelques tableaux et graphiques

Nombre d'élèves au likès en 2001 selon l'année de naissance



Nombre d'élèves au likès en 2001 selon le mois de naissance



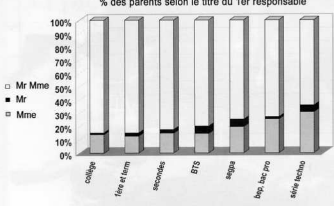
Nombre d'élèves au likès en 2001 selon le lieu de naissance

Départements		Communes	
Finistère	2476	Quimper	1893
Région parisienne	176	Pont-L'Abbe	127
Morbihan	90	Brest	127
Ille-et-Vilaine	47	Douarnenez	96
Pays étranger	46	Concarneau	88
Loire-Atlantique	40	Paris (total arrondissements)	43
Côtes d'Armor	33	Morlaix	36
78 départements français		289 communes (17 du Finistère)	

Nombre d'élèves au likès en 2001 selon la résidence

rang	commune	nombre	rang	commune	nombre
1	QUIMPER	1344	15	CLOHARS-FOUESNANT	33
2	ERGUE-GABERIC	188	16	SAINT-EVARZEC	33
3	FOUESNANT	99	17	ELLIANT	32
4	PLOMELIN	85	18	LA FORET-FOUESNANT	30
5	PLUGUFFAN	73	19	PLONEOUR-LANVERN	27
6	PLOGONNEC	69	20	LANDREVARZEC	26
7	DOUARNENEZ	64	21	PLEUVEN	26
8	BRIEC	55	22	PLONEIS	25
9	ROSPORDEN	41	23	SAINT-YVI	25
10	GUENGAT	40	24	CORAY	24
11	BENODET	38	25	CHATEAUNEUF-DU-FAOU	23
12	GOUESNACH	37	26	PLOMEUR	23
13	PONT-L'ABBE	36	27	PENMARCH	20
14	CONCARNEAU	35	28	PLOUHINEC	20

% des parents selon le titre du 1er responsable



Nombre d'élèves selon la profession des parents (10 premiers)

Profession du parent n° 1

1	Agriculteur	112	6	Technicien	88
2	Cadre Commercial	95	7	Chef d'entreprise	83
3	Professeur	95	8	Ouvrier qualifié	69
4	Cadre Administratif	94	9	Employé de banque	67
5	Commerçant	91	10	Chauffeur	63

NB: sur 3 134 fiches renseignées

Profession du parent n° 2

1	Mère au foyer	499	6	Assistante maternelle	77
2	Secrétaire	190	7	Comptable	68
3	Commerçante	99	8	Agricultrice	67
4	Infirmière	94	9	Aide soignante	67
5	Professeur	93	10	Vendeuse	62

NB: sur 2 562 fiches renseignées

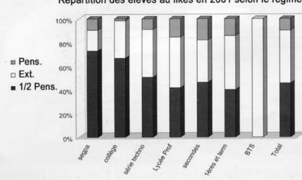
Nombre d'élèves au likès en 2001 selon le prénom (24 premiers)

rang	nom	nombre	rang	nom	nombre
1	Julien	64	13	Arnaud	36
2	Marie composée	63	14	Aurélie	36
3	Sébastien	58	15	Mathieu	34
4	Anne composée	56	16	Olivier	34
5	Nicolas	56	17	Benoit	32
6	Pierre composé	54	18	Pauline	32
7	Jean composé	53	19	Romain	32
8	Vincent	47	20	Christophe	31
9	Guillaume	45	21	Elodie	31
10	Thomas	43	22	Julie	31
11	Marie	42	23	Damien	30
12	Anthony	40	24	Maxime	30

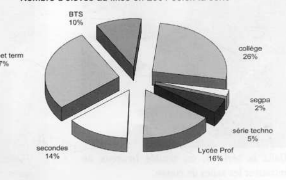
Nombre d'élèves au likès en 2001 selon le nom (28 premiers)

rang	nom	nombre	rang	nom	nombre
1	LE GOFF	21	15	RANNOU	12
2	LE GALL	20	16	COLIN	11
3	LE ROUX	19	17	LAURENT	11
4	CARIOU	17	18	LE BRAS	11
5	LE FLOCH	17	19	OLLIVIER	11
6	LE BERRE	16	20	RIOU	11
7	BERNARD	15	21	THOMAS	11
8	GUEGUEN	15	22	COSMAO	10
9	MORVAN	15	23	HASCOET	10
10	PERON	15	24	CLOAREC	9
11	GUILLOU	14	25	LE BIHAN	9
12	SALAUN	14	26	LE BRIS	9
13	LE CORRE	13	27	LE LAY	9
14	LE BORGNE	12	28	NICOLAS	9

Répartition des élèves au likès en 2001 selon le régime



Nombre d'élèves au likès en 2001 selon la série



La rentrée en Terminale ES1

Jour de rentrée

« ...Et dire que les profs et les secondes sont déjà rentrés. »

C'est peut-être un des privilèges de la Term, cette année, on a le droit au plus petit couloir du Likès (bâtiment B, niveau 3).

9h45-9h55 : tout le monde est déjà en classe! On y retrouve les mêmes que l'année dernière... et de nouvelles têtes.

Comme toujours il y a des retardataires qui écopent des places de devant gentiment laissées vides (n'est-ce pas Nath, Catherine... et Christophe !).

Bon ! Découverte de l'emploi du temps : de mieux en mieux, après les TPE le lundi de 8h à 10h ; maintenant on nous les met le vendredi de 15h30 à 17h30 ! Ça promet ! A part ça, tout le reste semble bien aller.

Et c'est parti ! Les cours commencent tout de suite : **objectif Bac. « Attention ! cette année c'est la dernière ligne droite... »** voilà le principal refrain des profs en ces premiers jours de rentrée.

Vivement le week-end ! (Plus que 2 jours).

« Ne bougeons plus ! »

Moment traditionnel de la rentrée: les photos, si attendues. « **Quel cours on loupe ? - Les maths - Super !** » Mais on arrive trop tard, alors on repassera l'après-midi. « **Qu'est-ce qu'on a l'après-midi? - Eco - Encore mieux !** »

Bon, on commence par les photos individuelles. « **Tout le monde en rang par ordre alphabétique.** ». Chacun défile donc, un par un : « **Tourne-toi un peu plus vers la droite, le dos droit, un petit sourire** »... Et nous voilà dans la boîte. Petit détail : au passage, on a eu le temps de remarquer l'appareil numérique et l'ordinateur portable qui va avec. Les photographes innovent.

Maintenant, le moment le plus attendu et le plus amusant : la photo de classe. Les plus petits se cachent ou tentent de se faire plus grands, ils ont repéré les chaises du premier rang.

Surprise ! Cette année, Morgane n'est pas au dernier rang et Marie au premier. Par contre Vincent n'y échappe pas. Certains sont debout sur des chaises (un peu bancales !), d'autres debout sur des tables (attention à ne pas tomber). Pendant que les derniers grimpent, ceux du premier rang ont l'air de bien s'amuser : quelle ambiance ! Faut dire qu'avec Anaïg, Gaïd, Solenn et Mag !

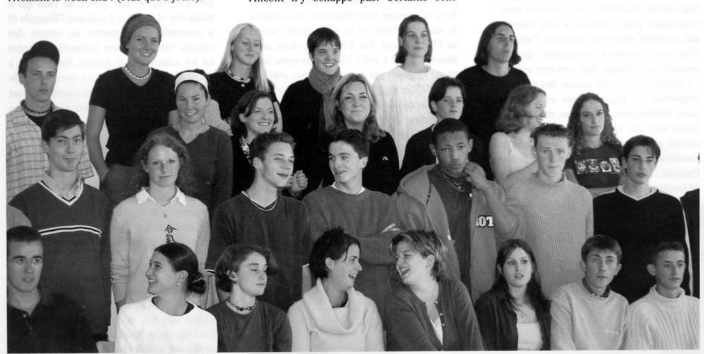
Surprise ! On a du lui dire qu'il y avait des élèves « modèles » à la photo. Le responsable de la revue est passé et nous a « flashés » alors qu'on n'avait pas encore pris la pose. Tant pis ! Ça fera naturel. Voilà une photo qui promet. Et effectivement ! On en a eu un premier « tirage » quelques jours après.

Affichée dans la classe, elle ne passera pas inaperçue ; surtout quand il y a un certain M. Thierry Vanpevenange (notre prof d'histoire-Géo) qui adore taquiner ses élèves!.

La photo connaîtra un tel succès que quelqu'un l'aura « empruntée ». Heureusement on va la retrouver dans cette revue.

Allez, fini de rigoler, prendre une photo ça ne dure pas toute l'heure : le cours de SES et son prof (Fred Baron) nous attendent...

Marina PERON



Beaucoup d'Animation et donc de Vie ! Les derniers événements : la réunion de l'Equipe avec l'Evèque, le 23 Février déjà ! la rencontre des Equipes Lasalliennes à Reims, lors de la Pentecôte, la réunion du C.L.A.L. (Comité Local d'Animation Lasallienne) le 5 Juillet au Corniguel et celle du 12 Septembre à Plouay. Que s'est-il exactement passé lors de la première partie du Chapitre de France des Frères - 50 laïcs représentaient les différentes écoles lasalliennes françaises ?

Réunion de l'équipe lasallienne: 22/02/2001 Invité : Mgr GUILLON

Monseigneur a insisté sur 3 points. Avaient été présentés auparavant : Le Likès, la pastorale, l'équipe lasallienne.

Son PREMIER POINT concernait l'Equipe Lasallienne dont il a souligné l'importance au Likès en la reliant aussi bien à la tradition éducative des Frères, qu'à celle de l'Eglise tout entière, traditions profondément liées ; importance pour chacun de ses membres qui trouvent dans ces réunions l'occasion d'un enrichissement personnel, spirituel, éducatif, évangélique. Elle peut être enfin, a-t-il estimé, un lieu qui suscite des vocations religieuses en général, mais aussi proprement lasalliennes. A ce propos, mais en incidence bien sûr, car l'équipe lasallienne n'a aucune prétention (!), réjouissons-nous des vocations de Matthieu Cailliau et de Fabrice Douérin ; le premier a été admis à l'abbaye de Landévennec et le second au grand séminaire de Paris. Matthieu et Fabrice étaient en Terminale voilà 4 ans pour le premier et 5 pour le second.

Le SECOND POINT concernait la situation de la foi : réalisme et parfois même pessimisme ne doivent pas porter au découragement ni altérer l'Espérance. Si l'époque est indifférente, aucune Eglise ne l'est. Monseigneur a rappelé que nous devons être des témoins là où nous sommes puisque nous sommes convaincus.

Le DERNIER POINT concernait la PASTORALE. Nous avons donc à semer et la germination se fait au fond des cœurs. Laissons-nous ainsi guider par les intentions de Dieu à la lumière de l'Evangile ; projetons cette Lumière sur toute la vie humaine, sociale et éducative. A cet égard le Projet Educatif Lasallien qui intègre éducation humaine et chrétienne lui apparaît comme très riche et important , comme lui paraît importante cette éducation à la Liberté, au Respect et à la Justice, la dernière référence éducative étant l'Evangile. Nous pouvons donc inviter les jeunes à reconnaître le plan de Dieu dans leur vie, à reconnaître que Dieu les aima comme ils peuvent aimer Dieu en réponse à cet Amour, en se plaçant à la suite du Christ et en découvrant l'action de l'Esprit Saint. Pas d'éducation donc sans témoignage. Il a enfin insisté sur notre relation à l'Eglise : pas de mission sans référence à l'Eglise dans sa dimension universelle, mais pas de mission sans référence à l'Eglise diocésaine donc. D'où, en conclusion, la nécessité de maintenir le contact avec la D.D.E.C. en particulier au niveau de l'animation pastorale.



Bernard Moallic, Mgr Guillon et Serge Rabot, au centre pastoral.

Rencontre des équipes lasalliennes du district France- Pentecôte 2001

Nous étions 13 de l'Equipe du Likès à nous rendre à Reims qui en car, qui en voiture. Trois jours passionnants qui nous ont permis aussi bien de découvrir Reims sur les pas de Saint Jean-Baptiste de La Salle , de rencontrer des lasalliens de tous les coins de France - nous étions environ 400, Frères et laïcs, y compris d'ailleurs des Suisses et des Grecs - que de participer à de magnifiques cérémonies, d'assister à un très émouvant son et lumière à Saint Rémi, d'entendre successivement Mario Giro de la Communauté SANT-EGIDIO, le Frère Alvaro Rodriguez Echeverria, Supérieur Général et le Frère Jacques d'Huiteau, Visiteur du District France, enfin, de dialoguer par groupes sur nos préoccupations et actions d'Equipes Lasalliennes.

J'extrais simplement quelques mots de nos conférenciers en situant tout de même brièvement la Communauté Sant-Egidio. Elle est née d'un mouvement lycéen de 1968 qui a voulu lire et mettre en pratique l'Evangile et a entrepris de se mettre au service des enfants marginaux des bidonvilles romains en les aidant à se scolariser. Depuis, elle a fondé des Ecoles Populaires partout où elle s'est implantée. Cette communauté, dans cet esprit d'attention aux pauvres s'est mise au service de la paix en agissant dans la politique et la diplomatie : en particulier, elle a joué un rôle de médiateur dans les conflits du Mozambique (accord de paix signé à Rome en 1992) et au Guatemala. En 1994, elle a organisé une table ronde entre G.I.A. et gouvernement algérien. Elle est sollicitée par des groupes et des personnes qui cherchent cette paix : Burundi, Soudan, Balkans (KOSOVO).

a). Un mot ou deux de la conférence de M. Giro, représentant de la Communauté à la rencontre Lasallienne : « **L'héritage de notre siècle n'est pas celui d'un Christianisme triomphant, omniprésent, arrogant, mais celui d'une «force faible» à l'intérieur d'un monde grand, beau et contradictoire** ». Force faible ? « **Les chrétiens possèdent une force de paix. Elle ne se fonde pas sur l'argent ou sur les armes, mais sur le dialogue... Faible : c'est la condition du chrétien qui n'a pas des moyens forts et puissants,. Force faible de la foi** »

b). Du Frère Alvaro, Supérieur des Frères des Ecoles Chrétiennes ; « **Je n'hésite pas à penser que nous sommes dans une**



Les équipes lasalliennes réunies à Reims

période de refondation. Ce n'est pas le moment de regarder en arrière. Il est plus important de nous demander vers où vont la société et l'histoire afin de réaliser les changements qu'il faut faire pour empêcher que nous devenions un corps étranger au monde et éloigné de la réalité ». Et encore : **« Frères et laïcs, nous devons nous associer pour développer les écoles au service des jeunes pauvres, et à partir d'eux au service des jeunes ».** Et en effet, tout au long de cette conférence du Frère Alvaro, on pouvait être saisi par cette insistance à parler du service des pauvres à partir duquel seulement se mettre au service des jeunes, en général, de nos écoles.

c). Du Frère Jacques d'Huiteau, Visiteur du District de France qui a parlé des chantiers ouverts aux Ecoles Lasalliennes. Simplement ce chapeau du 3ème chantier qui souhaite **« la réduction de l'écart entre ce que nous disons et ce que nous vivons et faisons, entre le Projet Educatif Lasallien et la réalité vécue au quotidien. Il s'agit que les écoles lasalliennes soient des écoles qui tiennent parole. Cela passe par l'information, de tous les membres du réseau, sur ce qu'est le Projet Educatif Lasallien ».**

D. Mars

Tanneguy De Saint Martin et Stéphane Le Sonn

Deux anciens likésiens ordonnés prêtres.

Le dimanche 1er juillet 2001, en la cathédrale Saint Corentin, Monseigneur Clément Guillon a ordonné trois nouveaux prêtres pour le service du diocèse : Sébastien Guiziou, Stéphane Le Sonn et Tanneguy De Saint Martin .

Deux de ces jeunes prêtres sont des anciens likésiens :

Tanneguy De Saint Martin a été scolarisé au Likès pendant les années 1978-1979 et 1979-1980.

Stéphane Le Sonn le fut de 1985 à 1992 . Il y a obtenu son CAP Installateur Conseil, son CAP Vendeur, son BEP Vente Action Marchande et son baccalauréat technologique.

Tanneguy De Saint Martin est aujourd'hui coopérateur dans l'ensemble paroissial de Douamenez et au service de la pastorale des jeunes dans les secteurs du Cap Sizun, de Douamenez et de Plogastel Saint Germain.

Stéphane Le Sonn est quant à lui nommé coopérateur dans l'ensemble paroissial de Brest centre où il est aussi chargé de la pastorale des jeunes.

Tous nos voeux de chrétien les accompagnent dans ces ministères respectifs.

Jean Claude Le Gars



Photo : Michèle Hackspill

Les méfaits du tabac :

La Commission Santé de l'A.P.E.L.



Etre fort, c'est résister !.

Bonjour aux élèves, aux parents et personnel du Likès.

Un de nos objectifs est de vous informer avec sérieux et bienveillance sur des thèmes de Santé. Participez à l'élaboration de cette page trimestrielle en nous adressant vos questions, vos réflexions, vos dessins, vos slogans, poésies, articles et infos etc…

Nous avons besoin de vous.

Alors, à vos crayons !

Le journal « La Croix » a consacré un dossier spécial aux problèmes posés par la consommation de tabac chez les jeunes. En voici quelques extraits qui peuvent vous inspirer.

LES CIGARETTIERS DUPENT LES JEUNES

Attirer l'attention sur les méthodes des industriels du tabac aide à une prévention. Les ados n'aiment pas être trompés.

Les milliards de dollars dépensés par les cigarettiers dans la publicité et le parrainage (dont la Formule un) n'ont d'autre but que d'obtenir l'essai de leurs produits par les enfants et les adolescents le plus tôt possible. La nicotine en fait ensuite de fidèles consommateurs », écrit le professeur Gérard Dubois, président du Comité national contre le tabagisme (1), dans un virulent article de la *Revue de pneumologie clinique,* où il montre que les cigarettiers ont depuis longtemps ciblé les jeunes, bien qu'ils l'aient souvent nié.

Dans un document interne de RJ Reynolds (du 23 janvier 1975), on peut lire : « Pour assurer la croissance à long terme de Camel Filtre, la marque doit accroître sa part du marché des 14-24 ans qui ont de nouvelles valeurs plus libérales et qui représentent l'avenir du business cigarettier. » Le personnage de BD, Joe Camel, lancé en 1988 aux États-Unis, « aussi connu des enfants que Mickey » produira l'effet escompté : cette marque, choisie par 0,5% des jeunes en 1976 aura conquis 32,8 % du marché de la vente aux mineurs aux États-Unis en 1998 ! Quant à Philip Morris et son cow-boy, il se trahira en 1994 par ce cri de victoire : « Mariboro domine le marché des 17 ans et moins, capturant plus de 50 % de ce marché. »

Gauloise paie des anglais pour offrir des cigarettes aux copains.

Les motivations du troisième géant du tabac, British American Tabacco, apparaissent aussi clairement dans une étude commandée en 1975 à l'agence Ted Bates : « Les fumeurs doivent affronter le fait qu'ils sont illogiques, irrationnels et stupides. Il faut partir du fait que fumer est dangereux pour la santé et tenter de le contourner d'une manière élégante... Présentez (aux jeunes) la cigarette comme une des quelques initiations au monde adulte.» Tout un programme !

Depuis la loi Evin, en France, l'industrie du tabac continue à mener des actions auprès des jeunes, «très souvent hors la loi » confirme Gérard Dubois. Les annonces de soirées, - «bleues » (Gauloises) ou «australiennes» (Winston) - n'hésitent plus à s'afficher dans les boulangeries. «Ces actions restant souvent impunies, on passe aujourd'hui un cran au-dessus », explique-t-il. Ainsi, Gauloises n'hésite pas à payer de jeunes Anglais pour offrir des cigarettes à leurs copains, a révélé le *Telegraph* du 9 février.

Face à de telles manœuvres, le professeur Dubois juge «inacceptable » qu'on confie des campagnes anti-tabac aux cigarettiers, comme cela a été fait avec Philip Morris. En revanche, il estime nécessaire d'alerter les jeunes sur la manière dont on les dupe. Cette méthode employée dans trois Etats américains (Californie, Floride, Massachusets) a fait chuter la consommation de 30 % chez les jeunes. S'ils sont peu sensibles aux arguments de santé, les jeunes ne supportent pas qu'on les trompe.

Christine LEGRAND

(1) Professeur de santé publique, expert auprès de l'OMS, chef du service de l'évaluation médicale à l'Hôpital-nord d'Amiens.

Réservez vos soirées

(pour les parents)

Nous vous proposons **une réunion d'information sur les drogues** (présentation des produits, effets, questions) animée par Mr. Kersulec, formateur anti-drogue des services de police, à la salle polyvalente du Likès à 18 h 30 aux dates suivantes :

- le mardi 20 nov 2001 ,
ou - le mardi 27 nov 2001,
ou - le mardi 4 déc 2001.

Pour information

- L'association Parentel (aide psychologique aux parents en difficulté) déménage au 11 rue du Poitou à Quimper Tel : 02.98.53.73.72.

- Conférence «Paroles d'enfants» (langage, mensonge : le doute des professionnels) organisée par l'association Enfance et Partage le 30 nov. de 9 à 17 h à la Salle du Chapeau Rouge. Rens. et réserv. au 02.98.95.22.74

Comment nous contacter ?

-par courrier

. soit directement dans la boîte aux lettres du local APEL dans le hall d'accueil,

. soit par la poste à Commission Santé/ Apel - Le Likès ...

- par téléphone au 02.98.58.94.44



une préoccupation partagée

Enquête et information sur le tabac

Le Likès a le souci d'informer les jeunes sur les méfaits du tabac. C'est dans ce contexte que l'école a invité l'association PATACLOP, pour intervenir auprès des élèves de seconde

Le tabac en seconde : Plus d'un élève sur trois.

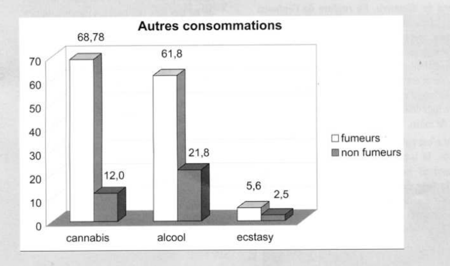
PATACLOP, une association qui dépend de la ligue contre le cancer est intervenue auprès de tous les élèves de seconde générale du 1er au 5 octobre 2001. Deux étudiantes en soins infirmiers, en stage à l'infirmerie du Likès ont effectué et dépouillé une enquête auprès de ces élèves.

Voici les principaux résultats et leurs conclusions.

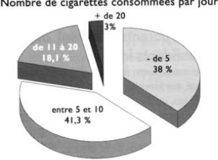
Sur les 434 élèves de seconde générale, 425 ont répondu au questionnaire. Ils étaient 47,1% de filles et 52,9% de garçons.

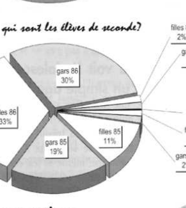
Le tabac et les autres drogues.

Une autre question concernait la consommation d'autres substances. Il leur a été demandé s'ils avaient déjà consommé une autre substance que le tabac. En voici les résultats (toute consommation, qu'elle soit occasionnelle ou régulière).



La consommation quotidienne.





Des interrogations.

Par rapport à l'intervention sur les méfaits du tabac, 88,4% des élèves ont été intéressés. Parmi eux, certains ont été surpris par les conséquences, choqués par les images qu'on leur a montré. Parmi les fumeurs, 72,5% disent que l'intervention les a fait se questionner.

Dans l'ensemble, fumeurs ou non, ils connaissent les risques du tabac qui sont pour eux : maladie, dépendance mais la vertu anti-stress qu'ils lui attribuent reste malgré tout plus importante.

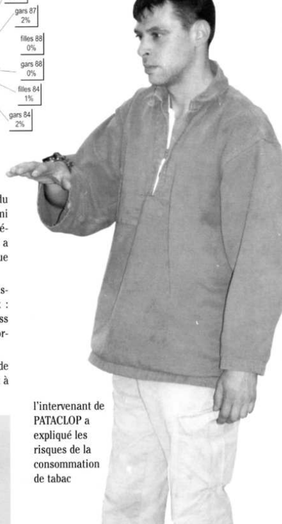
Nous tenons à remercier les élèves de seconde pour leur participation active à l'élaboration et à la réalisation de l'enquête.

Première cigarette à 12 ans.

Plus d'un élève sur trois déclare fumer. Parmi ces fumeurs, les trois quart le font de façon régulière, principalement chez les filles.

L'âge moyen de la première cigarette est de 12 ans et demi. Cette première fois est motivée par l'envie d'essayer ou l'influence des copains. 14% des élèves actuels de seconde ont testé la cigarette avant 12 ans. Sur 2 élèves qui touchent à la cigarette, 1 deviendra fumeur et l'autre non.

Nadine et Kélig.



l'intervenant de PATACLOP a expliqué les risques de la consommation de tabac

ADO, BOBO! PARENTS K.O ?

Hier encore vous lui lisiez des histoires et, aujourd'hui, c'est presque un homme, une femme. Une personne que vous ne reconnaissez plus parfois, mais qui a toujours besoin de vous, simplement sur un autre mode, plus distancié.

Un matin ils veulent reconstruire le monde

A quinze ans les appétits sont différents de ceux qu'ils étaient à sept ou dix ans, et les parents se sentent désarmés devant ce grand gaillard, cette jeune fille, qui rient le matin, crient à midi, pleurent ou se taisent le soir. Tout cela sans que vous sachiez, compreniez pourquoi, sans qu'eux-mêmes ne puissent l'expliquer. Un matin ils veulent reconstruire le monde, se battre pour une cause humanitaire, militer ..., et quelques heures plus tard, fini, ils veulent tout abandonner, détruire, à commencer par eux-mêmes quelquefois.

Le jeune est mal dans sa peau

Si la communication est difficile, chaotique, voire impossible, c'est avant tout parce que l'adolescence est une période charnière où coexistent dans une même enveloppe, un enfant et un adulte. Une enveloppe que Françoise Dolto a comparée à la carapace d'un homard en période de mue. Lorsque l'ancienne peau tombe et que la nouvelle n'est pas encore formée, le homard est fragile. Le jeune est *mal dans sa peau, à* la fois trop grande et trop serrée, il est aussi complexé et agressif par peur d'être agressé, inquiet, effrayé devant tant de nouveautés dans son corps, dans sa tête. Avouer qu'il n'assume pas tout et vite ? Jamais, la honte! « de *toutes façons, c'est pas la peine, mes parents y comprennent rien* ».

Nos parents n'étaient pas les confidents idéaux

Reconnaissons, nous les adultes estampillés, que nos parents n'étaient pas les confidents idéaux, qu'il y a des choses que nous ne pouvions pas leur dire, non seulement parce qu'ils n'auraient - pensions-nous - pas compris (c'est fou ce qu'on oublie vite sa propre adolescence) mais surtout par crainte de les blesser, de leur faire de la peine, qu'ils ne nous aiment plus, ou plus autant, s'ils apprenaient que ....

On le voit l'adolescence n'est pas un simple âge ingrat,

c'est une transformation identitaire, une mue physique et psychologique. Champ de mines, et mine au trésor, où la bataille la plus âpre ne se situe pas à l'extérieur de cette carapace, même si les éclats peuvent être volcaniques, mais bien à l'intérieur, entre les désirs, pulsions, inhibitions, interdictions, envies, craintes. Ce bouillonnement c'est la vie, et c'est difficile à gérer quand on a passé plus de dix ans à être petit, et que maintenant il faut devenir grand, qu'on le veuille ou non. Il existe en effet des pathologies spécifiques de ce refus inconscient du changement, l'anorexie en est un exemple. S'il y a beaucoup d'avantages à grandir, cela s'accompagne également d'un renoncement parfois douloureux, celui de la sécurité, de la prise en charge malgré tout rassurante des parents. D'où ces va-et-vient entre les périodes bébé et les revendications libertaires.

Les adolescents sont des êtres en devenir et en rupture.

En devenir de quelqu'un qu'ils ont hâte et peur de découvrir. En rupture de l'enfance qu'il faut abandonner, et en rupture apparente, provisoire, avec les parents, le temps que chacun trouve, ou retrouve sa place. Voir son enfant grandir c'est aussi se voir vieillir, et ce n'est pas toujours facile à accepter. Pourtant il est essentiel de se maintenir malgré tout dans ce rôle, lui aussi ingrat, de père et de mère.

S'il n'est guère aisé de trouver la bonne attitude, la bonne distance parents/enfants, il convient cependant d'observer quelques principes élémentaires (ce qui ne signifie pas que leur application soit simple ou facile, les parents aussi ont le droit d'exploser). Ni trop rigides, ni trop souples, ni trop près ...

> *« Mes parents m'étouffent*
> *J'ai envie de partir,*
> *Je ne les supporte plus.* » (la réciproque existe aussi)

ni trop loin ...

> « *Ils s'en foutent de ce que je fais*
> *Mon père n'est jamais là,*
> *Ma mère s'occupe plus de mon petit frère.* »

Il s'agit avant tout pour les parents d'être là, c'est l'essentiel.

- **Être présent** sans être envahissant ni inquisiteur.
- **Accepter les règles complexes** et changeantes du jeu (ou du match) parents/ado, pour que le *je* de l'enfant puisse croître, non pas à l'ombre de ses tuteurs, mais en s'appuyant sur eux plutôt que contre eux.
- **Offrir un cadre** qui n'est pas un enfermement rigide, mais rejeter le laxisme, la permissivité trop grande. Contrairement aux apparences, aux exigences des jeunes, l'absence de limites est anxiogène. Être cadrés les rassure, même s'ils cherchent à sortir du cadre, ce qui est normal et signe de bonne santé mentale et de vitalité. Ils connaissent les limites des autres, ils cherchent à expérimenter certaines limites de leur nouveau corps, à se faire peur. Ici il faut apprendre à discerner les goûts macabres, mais classiques de l'adolescence, des conduites à risques, donc ne pas hésiter à dialoguer.
- **Savoir dire non**, même si les portes claquent après. Le oui n'a de valeur que parce que le non, l'interdit, existe. Et les adolescents ont besoin de se faire un nouveau catalogue de valeurs.
- **Accepter de faire des erreurs.** Accepter de ne pas être des parents parfaits, la perfection n'est pas de ce monde.

S'il faut parfois encore savoir fermer les yeux, il faut aussi savoir entendre

ce qui ne se dit pas avec des mots mais avec des maux, des attitudes, et ne pas craindre de demander conseil à une personne extérieure au cercle familial. Nos proches sont si proches que nous éprouvons des difficultés à les regarder, les écouter, ils font presque partie de nous. Comme pour la presbytie, il convient d'éloigner un peu l'écriture pour la déchiffrer, et éviter que chacun ne recourt à l'éclat, l'exagération, pour être entendu, reconnu

De plus en plus, les adolescents sont demandeurs d'attention,
d'écoute en dehors et au sein de la famille, auprès des copains, des éducateurs, des enseignants et même du psychologue. Et c'est une bonne chose, car sans culpabiliser les uns ou les autres, il s'agit simplement de redonner à chacun la confiance qui peut faire défaut dans ces moments de tumulte, de doute, d'anxiété.

Lorsque l'intervention est rapide, elle se révèle bien souvent efficace.
Chaque intervenant a sa propre expérience, ses compétences, et il n'y a pas de *meilleur* ici, le principal est d'être là au bon moment, disponible et attentif. Car lorsque l'intervention est rapide, elle se révèle bien souvent efficace. Elle soulage et évite qu'un problème ne s'enkyste, que l'adolescent n'aille chercher ailleurs des solutions qui n'en sont pas, pour des problèmes mal identifiés. Comme pour la résolution d'une équation, il faut s'attacher à connaître les inconnues, ou plutôt à les mettre au jour, à les éclairer afin de panser les bobos, sans trop de chaos .

Brigitte Le Floc'h,
Psychologue au Likès

Remise des livres aux élèves du L.P. et du L.E.G.T. par l'A.P.E.L.





Une équipe de choc pour 2001-2002

Vendredi Forum ?

Tu ne connais pas encore cette activité ? Alors, vite, il faut combler cette lacune,

C'est quoi à propos ?

D'abord une équipe enthousiaste. Cette année les élèves sont venus en force; ils sont neuf, tous en terminales (mais que font donc les premières!, et deux enseignants. Dans une ambiance décontractée nous organisons des rencontres avec des personnes dont l'expérience et le témoignage ont quelque chose de passionnant. Le temps de l'intervention (de 12h45 à 13h30) paraît toujours trop court et certains élèves s'attardent un peu pour demander un ultime renseignement, un dernier conseil.

C'est aussi des projets. L'imagination est en ébullition et même si tout ne se réalise pas, de temps en temps nous avons la chance de faire salle comble avec des invités dont la réputation suffit à déplacer les foules (Roland Jourdain par exemple l'an dernier). C'est surtout un bon moyen de faire connaître cette activité qui a pour but d'ouvrir sur des horizons nouveaux et d'aiguiser la curiosité de chacun.

Des réalisations. Le premier Vendredi Forum de l'année en cours a permis de lancer un débat sur l'attaque terroriste du 11 septembre aux USA; chacun a pu apporter son éclairage sur l'événement au cours d'une discussion assez dense. Le 5 septembre les élèves-étudiants étrangers du Likès sont venus échanger leurs premières impressions; encore bravo pour leurs témoignages. Le 12 octobre, Dominique Le Guichaoua est venu parler de Dremwell (qui signifie Horizon en breton), de musique bretonne et de la réalisation d'un CD. Autre sujet, autre invitée: la science et Sabine Quindou, présentatrice sur France 3 de l'émission scientifique «C'est pas sorcier». La science sans complexe ou comment la rendre accessible au grand public.

Regardez bien à l'avenir les affiches de couleur qui fleurissent le mardi un peu partout dans le lycée. Vous y découvrirez d'autres propositions sur des sujets aussi variés qu'intéressants (les percussions africaines, un libraire et peut-être le chanteur d'un groupe célèbre, mais chut... la négociation est en cours.).

A bientôt et si tu as une idée ou si tu connais quelqu'un qui pourrait être notre invité n'hésite pas à nous en parler.

L'équipe de Vendredi Forum

Vendredi Forum, mode d'emploi

Lieu :
Le centre pastoral, niveau 1 près du secrétariat.
Jour et heure :
Le vendredi de 12h45 à 13h30
Déroulement :
L'invité présente son itinéraire, suivi d'un débat très libre
Passage au self :
Vous pouvez demander aux CPE un billet pour passer au 1er service
Information :
Un compte-rendu des rencontres sera présenté sur le site Internet du Likès : www.Likes.org; rubrique animation

L'équipe au grand complet. Laetitia Bideau TL1, Sarah CloarecTL1, Christophe De Villebranche TS4, Aourel Kergoat TL2, Marie Adeline Le Guennec TL2, Myriam Rondet TL2, Julien Toullec TL1, Maï Lin Trokimo TL1, Loïc Verlingue TS3.

Paul Couillandeau et Christian Gonidec, enseignants.

Rencontre avec les étudiants étrangers du likès

Comme chaque année le Likès reçoit de jeunes étudiants étrangers.

Vendredi Forum les invite et leur donne la parole le temps d'une rencontre. Cette année ils sont sept à avoir accepté de nous faire part de leurs impressions sur la France, la vie dans leur nouvelle famille, les problèmes rencontrés ou tout simplement leur enchantement à vivre en France.

Adrienne, Hannah et Brittany sont trois jeunes américaines qui souhaitent approfondir leur connaissance de la langue française,



Nina (allemande), c'est pour le plaisir de vivre en France. Eva, elle aussi allemande, est en France grâce à un jumelage. Hana de nationalité chinoise vit en France depuis déjà trois ans. Et il y a enfin Gilberto un jeune étudiant mexicain qui a fait la démarche de venir en France pour améliorer la langue. Tous ont exprimé leurs premières impressions sur la France et la Bretagne: le charme de la vie française, la gastronomie, ou tout simplement les attitudes des français à leur égard (ainsi le portrait quelque peu caricatural du français a été dressé par ces jeunes étudiants). La catastrophe survenue aux Etats-Unis a été également évoquée et l'assistance a pu entendre le témoignage touchant de quelques uns de nos jeunes invités: le choc, la distance qui les sépare de leurs familles et amis américains. Enfin chacun a décrit avec beaucoup de justesse, une France chaleureuse, accueillante et tolérante. On l'aura tous compris, la France reste un pays accueillant.

Il nous reste à remercier nos jeunes et charmants invités en leur souhaitant une heureuse année au Likès

Myriam RONDET
pour l'équipe de *Vendredi Forum.*

DREMMWEL : la musique bretonne s'invite à Vendredi forum



avec Dominique LE GUICHAOUA

Le vendredi 12 octobre, l'équipe du vendredi forum s'est fait une joie d'accueillir Dominique Le Guichaoua, qui a accepté de venir évoquer la carrière musicale de son groupe, Dremmwel, en plein essor Dremmwel (l'horizon en breton) est un groupe fondé par Dominique Le Guichaoua, surveillant et responsable de multiples animations au Likès, et trois de ses comparses, au milieu des années 80, presque par hasard lors d'un voyage au Pays de Galles.

A l'origine, c'était un trio de musique traditionnelle, baigné dans le folklore, au contact de musiciens bretons référentiels. Mais Dremmwel a évolué tout au long de son existence, au fil des festivals, des tournées, et surtout des rencontres. Dominique Le Guichaoua a ainsi évoqué cet autrichien, rencontré dans le Finistère et qui les invite à venir jouer dans un rassemblement de musique médiévale, ou ces américains, trouvés dans un bar perdu d'Ecosse, qui les persuade, à leur grande surprise, de se produire dans leur pays. Cette tournée aux USA reste d'ailleurs un très grand souvenir pour tout le groupe.

Entre temps, Dremmwel enregistre un disque, produit par Cop'Breizh et sorti en 1995, suivi d'une tournée en Ecosse puis en Suisse. Printemps 2001, un deuxième album, auto-produit cette fois, qui rencontre un succès aussi inattendu que mérité. Il faut dire que le groupe a su s'entourer des bonnes personnes: de nombreuses « guest-stars » sur le disque, une équipe technique de qualité, et surtout a enregistré dans le studio mondialement reconnu de Félix Le Garrec. C'est aussi l'occasion d'une grande fête au Chapeau Rouge, pour les quinze ans du groupe.

Dominique Le Guichaoua, que toute l'équipe tient à remercier pour sa gentillesse et sa disponibilité, se prête ensuite au jeu des questions et des réponses sur le thème de l'univers de la production, et se lance devant un public enthousiaste dans une séance de dédicaces. Les trois quarts d'heure passent à toute vitesse, et un grand nombre de questions restent encore sans réponse. Mais patience ! ! ! Nous les réinviterons probablement avant leur trentième anniversaire !

Marie-Adeline LE GUENNEC
Pour Vendredi Forum

La science en fête : C'est pas sorcier
Un sept d'or au Likès

A l'auditorium, devant 300 élèves de tout le lycée, Sabine QUINDOU de *FRANCE 3* a répondu avec sa simplicité habituelle et son humour aux nombreuses questions sur l'émission qu'elle anime avec Fred et Jamy : *C'est pas Sorcier.*

Tout y a passé, du montage de l'émission au tournage en extérieur par tous les temps (même quand il pleut le 13 juillet en Bretagne, hou! hou! dans la salle) ; mais aussi le métier de journaliste qui la passionne même s'il est parfois exigeant.

Enfin une question «existentielle» : Le camion du générique est-il ou non virtuel ?

Mais chut !

C'est comme le Père Noël, il faut garder le secret pour les enfants.

L'équipe de Vendredi Forum et Erwan TOUTOUS grâce à qui la rencontre a pu avoir lieu

C'est Spécial mais... C'est pas sorcier



avec Sabine QUINDOU

Vendredi Forum a fait fort : l'équipe s'est en effet vue honorée de la présence de Sandrine Quindou, actuellement présentatrice de *«C'est pas sorcier»* sur France 3. Adressée aux 12-15 ans, cette émission a réussi, par sa façon simple et originale d'aborder les grandes énigmes scientifiques, les problèmes de société et bien d'autres sujets, captivant ainsi un plus vaste public.

Dotée d'une personnalité simple et d'un visage souriant, Sabine Quindou a parlé de l'émission, de ses charmants collègues et de son parcours. Diplômée d'une maîtrise d'histoire, elle s'est orientée vers le journalisme de guerre et a, finalement fait ses débuts sur France 2 et Europe 1, s'engageant dans l'aventure *C'est pas sorcier* qu'elle juge plus professionnelle. De cette émission elle retient les merveilleux paysages de Camargue, cette rencontre touchante avec un ancien travailleur de la dernière mine française de charbon, mais aussi son séjour quelque peu «humide» en Bretagne. Sabine Quindou a également donné son point de vue sur le journalisme actuel qui apparaît tantôt positif et tantôt sans réelle consistance.

Enfin notre invitée nous a confié ses projets comme pouvoir diffuser ses propres reportages ou avoir sa propre émission. Mais Sabine Quindou a les pieds sur terre et a, une fois de plus, captivé son public.

Nous lui souhaitons de continuer ainsi sa carrière. En attendant nous pouvons la retrouver chaque après-midi dans *C'est pas sorcier* en espérant un jour la voir présenter sa propre émission.

Myriam RONDET TL2

Le SIO à votre service

Comme chaque armée, le SIO repart avec une nouvelle équipe d'animateurs (élèves et professeurs) ; cette année, ils sont environ une quinzaine à nous aider pour pouvoir ouvrir pendant 25 heures dans la semaine, en particulier tous les jours de 12h à 13h30.

Si certains professeurs souhaitaient nous rejoindre maintenant, il y a encore des créneaux à occuper.

Le SIO, service consacré à l'orientation est ouvert à tous, y compris les section TS. Vous y trouverez une mine d'informations pour vous aider à construire votre projet personnel. N'hésitez pas à venir, vous pourrez bien sur consulter les outils à votre disposition mais aussi demander aux animateurs présents de vous aider dans vos recherches et de vous conseiller.

R. Le Bigot
F Pichon



Une partie de l'équipe du SIO

Jumelage Lycée Guangming (Shanghaï) - Lycée Le Likès (Quimper)

Venir en France et loger dans des familles françaises relève d'un véritable rêve pour nombre d'élèves chinois étudiant le français en Chine. En 1996, le lycée Le Likès créa un jumelage avec le lycée Guangming à Shanghaï. Dès lors, certains rêves allaient pouvoir s'incarner... Nos élèves, étudiant le chinois, ont déjà eu l'occasion de se rendre en Chine à deux reprises (1999 et 2001). Nous avons accueilli par trois fois (1997, 1999 et 2000) des enseignants chinois et 7 jeunes de l'île de Putuo (2000) mais jamais encore depuis la création du jumelage, les élèves du lycée Guangming n'étaient venus en France.

Cette année, lorsque la direction de leur lycée lança un appel à candidature pour un voyage en France, 41 élèves se sont inscrits. Malheureusement, c'était sans compter sur les complications et les incompréhensions propres à l'administration chinoise. Seuls 4 jeunes accompagnés de deux enseignants ont obtenu l'autorisation de venir. C'est un premier pas et, dans l'histoire du jumelage, on peut le qualifier d'historique. Ils ont particulièrement appréciés les chapelles et... le shopping ! Quelques questions reviennent en boucle *«Quels sont les revenus moyens mensuels d'une famille française?»* ou encore «Est-il *possible de tout faire en France?»*. Côté nourriture, aucun problème d'adaptation. Ils ont fait preuve de beaucoup d'ouverture pour tout goûter et faire comme leurs camarades français.

Un grand merci aux familles et à leur accueil chaleureux et à tous ceux qui les ont accompagnés et choyés au cours de leur séjour à Quimper. En juin prochain, d'autres élèves de l'île de Putuo viendront nous rendre visite.

Les rêves continuent de s'incarner.

Zaori jianmian.

Mme Yue



A la SEGPA

Merci Didier Deschamps ! Merci Monaco et En-Avant Guingamp !

Les élèves de la 3ème S2 du Likès ne se sont peut-être pas rendus à Guingamp pour assister au match de D1 opposant En-Avant de Guingamp et l'AS Monaco mais ils garderont longtemps en mémoire le souvenir de cette rencontre.

Avec Grégory Hottebart, six élèves avaient préparé un questionnaire pour les entraîneurs et les joueurs. Ils avaient même fait un montage photo pour recevoir les autographes… Avec beaucoup de place pour l'autographe.

Samedi 20 octobre. Il fait, comme d'habitude un temps splendide au Roudourou (le stade d'En-Avant dont le nom amuse tant les journalistes sportifs. Je ne dis pas… si ça avait été le nom du stade du Guilligomarch de nos amis Le Bigot).

Grégory Hottebart a été envoyé en mission par la SEGPA. Il lui faut enregistrer un maximum d'images pour pouvoir satisfaire la curiosité de ceux qui sont peut-être à l'écoute de Radio France Bretagne-Ouest, d'Europe 1 ou de RTL. Certains (les veinards) sont peut-être même devant une télé qui reçoit TPS ou le Kiosque de Canal+.



Grégory Hottebart avec Didier Deschamp à la sortie des vestiaires

L'arrivée des équipes en car, l'échauffement. Voilà! Ils sont là et bien préparés. Le match peut commencer. Certains diront que Monaco n'a pas été bon . D'autres et j'en fais partie (j'ai de la famille dans les inconditionnels d' EAG) diront que c'est Guingamp qui était très en forme. Bref, l'ambiance ne devait pas être princière, à la mi-temps, dans les vestiaires de Monaco. Grégory qui y était, vous le dirait. Mais peut-être que c'est un secret réservé aux élèves de la SEGPA.

Le délégué de la Ligue Nationale avait même autorisé sa présence au bord de la pelouse. Il a pu faire un petit film avec des mots d'encouragement de Didier Deschamps, d'Abdelatif Tasfaout, de Wagneau Eloi et de Jean-Luc Ettori. La série d'autographe est actuellement exposée au foyer des élèves. On attend avec impatience le maillot promis par l'AS Monaco.

Le mot de la fin pour Grégory Hottebart: "L'accueil a vraiment été très sympathique. Nous remercions En-Avant de Guingamp et l'AS Monaco pour leur totale collaboration. Un merci particulier pour Didier Deschamps et sa très grande gentillesse."

PS: J'ai entendu dire qu'une demande du même type avait été faite, du côté du stade du Moustoir, au FC Lorient.

Jean-Yves Pondaven

Atelier calligraphie

La rentrée 2001 a vu la reprise pour les élèves de 6ème S1 et 5ème S1S2 de l'activité calligraphie pratiquée depuis plusieurs années en collaboration avec les Archives Départementales. Il s'agit de s'initier à la « belle écriture », telle qu'on la pratiquait dans le passé, et notamment au Moyen-Age, avant l'invention de l'imprimerie. Les élèves se familiarisent avec des outils inhabituels comme la plume d'oie ou le calame. Ils s'essaient à des écritures diverses (onciale, caroline, gothique...) et à l'art de l'enluminure (lettrines et bordures). L' animateur des Archives, Monsieur Olivier Hellec, propose également une approche de l'histoire de l'écriture et une introduction à l'héraldique. Quand le français et l'histoire se rejoignent pour le plus grand plaisir de tous .....

Rosée du matin, tout va bien.

Au Lycée Professionnel

Les Bac Pro PM au théâtre.

Jeudi 4 octobre, les élèves de première année de Bac Pro productique maintenance se sont rendus au théâtre de Cornouaille.

Dans un premier temps Rachel Le Gall du service des relations publiques nous a proposé une visite des lieux : grande salle, scène, loges, locaux techniques, salle de répétition…

La seconde partie était réservée à la présentation du programme 2001-2002.

De nombreux spectacles étant complets, le choix était restreint : cependant nous profiterons du festival « Mettre en Scène » pour assister au spectacle « KINGS » prévu le lundi 12 novembre.. Nous vous ferons part de nos impressions au prochain numéro !

Sorties d'intégration Les 2nde ETE et 2nde ETIC



Les élèves s'orientent sur la carte.

le mardi 25 Septembre au bois du Nevet à Locronan.

Par cette belle journée ensoleillée les élèves se sont promenés dans le bois tout en faisant un parcours d'orientation préparé avec soin par Mr. Larzul. Ils se sont parlés, amusés…Ils ont appris à se connaître encore un peu plus dans le but d'être ensemble, entre amis, dans une classe homogène et sympathique pour l'année scolaire.

Les 2nde VAM et 2nde CT

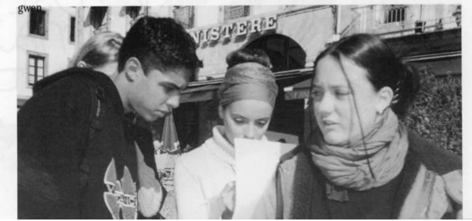
Journée d'intégration réussie le 18 septembre pour les élèves de seconde professionnelle VENTE et CONSTRUCTION TOPOGRAPHIE. Au programme : rallye découverte de la ville de Quimper le matin, et patinoire l après-midi.



les professeurs principaux vérifient les questionnaires.



Les élèves de construction-topographie n'hésitent pas à tester les matériaux utilisés à Créac'h gwen.



les 3 TOP satisfaits !

« J'ai beaucoup aimé cette journée car nous nous sommes défoulés tout en apprenant à connaître les autres. Nous avons aussi découvert les profs sous un autre angle, d'une autre façon. » Tatiana

« Le matin nous sommes partis du likès en VTT. Après un pique-nique au moulin vert, les profs ont organisé des jeux : tir à la corde, foot, balle au camp...Au retour on nous a offert un pot à la cafetaria. C'était une journée très sympa. » Marc

« C'était une journée de rire, de sport, de communication ». Aurore



Les CAP VENTE

Le mardi 25 septembre à midi, la classe de seconde CAP EVS est partie en demi-journée d'intégration.

Première aventure : parvenir à monter dans un bus, lourdement chargés !

Enfin arrivés à destination, chacun s'installe pour pique-niquer : qui sous un arbre, qui sur une table.

Pour digérer, certains ont fait un petit tour de l'étang, tandis que d'autres allaient sur le skate-parc voir évoluer une voiture téléguidée à essence.

Vers 14 heures, nous nous rendons au Master's. La classe s'est divisée en 3 groupes. Chaque professeur s'est joint à un groupe. Cette journée nous a permis de révéler un champion en herbe : Bravo Romain ! Et une championne de la glisse qui a fait une démonstration de « strike-volant », nous avons nommé Laure !

Après une après-midi bien remplie, nous avons regagné le Likès vers 16 H 30.

A quand la prochaine sortie !

Marc est en de bonnes mains avec Dominique.

Formation de sauveteurs secouristes du travail

Après avoir mis en place la prévention des risques professionnels et la formation à l'habilitation électrique auprès des élèves du lycée professionnel industriel, il nous semblait tout à fait logique de poursuivre ces actions sur la sécurité par l'apprentissage des gestes en cas d'urgence.

Cette action se déroule en trois phases :

Tout d'abord, former des moniteurs de secourisme. Pour cela Marc PORIEL et Dominique BONDOUX se sont porté volontaires afin de suivre une série de stages au centre de formation de NANTES afin d'obtenir les qualifications nécessaires pour devenir formateurs.

Deuxième temps, former des enseignants " sauveteurs secouristes du travail ", quoi de plus logiques que quelques profs d'atelier soient non seulement formés, mais en plus servent de stagiaires pour le premier cycle de formation animé par nos deux moniteurs.

Deux jours furent nécessaires pour apprendre les gestes et attitudes de base lorsque survient l'accident, pas toujours évident d'intervenir même en simulant surtout quand tous les collègues observent. Certains ont souffert, mais les plus à plaindre furent quand même nos mannequins de simulation, quelques stagiaires usant un peu trop de leur force lors des massages cardiaques. En fin de cycle tous obtinrent quand même leur certificat de SST délivré par Mr LE BRAS Inspecteur de la CRAM de RENNES.

Dernier volet de cette action, former tous les élèves de terminale Bac Pro, afin qu'ils soient sensibilisés de façon globale aux risques et à leurs conséquence sur le lieu de travail, cette formation aura lieu en janvier prochain. Pascal Le Cossec



des stagiaires admiratifs

En STT

JOURNEES D'INTEGRATION

Les 1ères STT1 chez Caugant

Un long voyage pour arriver... dans une entreprise agro-alimentaire : la société Michel CAUGANT à Rosporden.

Dés notre arrivée. Monsieur LE DE nous a transformé en cosmonaute : blouse, charlotte et chaussons sont de rigueur pour visiter une entreprise où l'hygiène est essentielle.

Ainsi vêtus, nous avons visité les différents services en compagnie de notre guide très chaleureux, malgré la basse température de l'usine (entre 2 et 6 degrés), qui nous expliquait, à grand renfort d'exemples, les défis et difficultés auxquels sont confrontées les saladeries.

Nous avons tout visité, mêmes les poubelles (les déchets sont récupérés et valorisés, les épluchures servent d'aliments aux bovins), à l'exception de la « zone sensible », hygiène oblige.

Après le bon pique-nique (dégustation des salades offertes par l'entreprise) au port de Pont-Aven, changement d'atmosphère : le musée de Pont-Aven nous ouvre ses portes et ...les yeux sur son exposition temporaire consacré à Gustave Loiseau. Superbe ...

Les élèves de 1ère STT1



Les 1ère STT2 et 1ère STT4 :

voir page 24 : « Route Pêche »

De bonnes choses (« Traou Mad ») pour les 1ères STT3.

Dans le cadre de leur formation en économie, gestion et communication, les élèves de 1ère STT3 ont pu découvrir le fonctionnement de deux entreprises locales : Traoud Mad (Pont Aven) et Amor-Lux (Quimper).

« Le tourisme d'entreprise » est un thème sur lequel les classes de STT vont travailler au cours de ce début d'année scolaire, une visite sur le terrain s'imposait donc avant une intervention prévue courant octobre où différents responsables d'entreprises viendront leur présenter les enjeux de cette démarche.

La fabrication des galettes Traoud Mad n'a plus de secrets pour les 1eres STT3 ! En fin de matinée la dégustation des Galettes a été fort appréciée par tous les élèves mis en appétit par les subtiles parfums dégagés en cours de cuisson

La visite chez Armor Lux a également permis d'observer le processus de fabrication des vêtements marins, teinture, séchage, repassage de certains tissus, tricotage des fils pour obtenir les fameuses rayures, découpe et couture des pièces de tissus, empaquetage, contrôles qualité...

Une journée ensoleillée riche d'enseignements pour laquelle nous remercions vivement ces deux entreprises de nous avoir accueillis.

G. GOLHEN

Caugant et Jos Péron reçoivent les TSTT3

Sous la conduite de M. Le Dé, les élèves de la TSTT3, accompagnés de M. Le Bigot et M. Mocaër ont pu apprécier le sérieux et la qualité d'une Entreprise bien implantée dans le domaine agro-alimentaire de la région. Après avoir présenté l'Entreprise , M. Le Dé nous a fait découvrir les secteurs fabrication, expédition d'une Entreprise qui entre autre fabrique des salades(carottes râpées céleri, taboulé....)

Ce qui a particulièrement frappé les élèves, ce sont toutes les précautions prises pour fabriquer des produits respectant des normes de qualité draconiennes. (Actuellement l'Entreprise bénéficie de la norme iso 14001, qui inclut tout ce qui est lié à la protection de l'environnement en plus de la norme de référence iso 9001).

A l'issue de la visite chaque élève a pu apprécier la qualité de l'accueil : en effet chacun d'entre eux a reçu quelques exemplaires des produits fabriqués par l'entreprise.

Changement de production l'après-midi ; l'Entreprise Jos PERON, biscuitier , installée dans la zone industrielle de Coray nous a ouvert ses portes.

Les élèves ont pu, en suivant un parcours audiovisuel, avec les explications de Pascale CHARRIAU, chargée de l'accueil, comprendre comment l'Entreprise est parvenue à se développer et à s'intégrer dans le paysage économique de la région. Fabrication de biscuits, dégustation ont permis aux élèves d'apprécier la manière de recevoir d'une PME qui n'a pas hésité à faire le choix d'ouvrir ses portes toute l'année aux visiteurs.



« Un rien vous habille »

Les TSTT4 : Heureux qui comme ULYSSE....

Depuis quelques jours, déjà, une certaine frénésie se faisait sentir au sein de la TSTT4 ! ! ! pensez donc : nous partions en tourisme de découverte économique ! ! !

Après un voyage sans histoire, mais fatigant tout de même (QUIMPER – BENODET et retour, en car, dans la même journée… c'est le début de l'aventure, non ?) , nous arrivons ZAC de Kéranguyon , face à la brasserie TRI MARTOLOD , une SCOP (1) hight tech , cotée sur le second marché de Créac'h Gwenn.

Nous sommes accueillis, chaleureusement bien sûr, par Monsieur RIVOUAL qui est tout à la fois DRH, directeur de la communication, responsable de la production, responsable de la qualité et…fort sympathique ! ! !

Après une présentation des procédés de fabrication, des différentes étapes de transformation du produit, de l'orge malté, du houblon, des levures et de l'eau, on parvient à une bière basse fermentation de première qualité. Quelques explications savoureuses nous montrent comment une micro-entreprise (7 salariés associés) réussit à faire la pige à quelques géants du secteur.

Après une dégustation d'autant plus prometteuse qu'interdite par notre gentil accompagnateur, nous sommes rentrés « at school » quelque peu retardés par une manifestation sauvage à laquelle nous avons réussi à échapper, indemnes !

Merci à la brasserie TRI MARTOLOD, et à Monsieur RIVOUAL en particulier, pour cette visite très instructive, même si elle nous a laissé sur notre soif…

Pour la classe de TSTT4,
Le gentil accompagnateur

SCOP : Société Coopérative Ouvrière de Production. Les associés sont des salariés de l'entreprise.

Internet et l'événementiel pour les TSTT1 et TSTT2.

Vendredi 19 octobre. Les élèves de Term STT1 et Term STT2 quittent le Likès sous le déluge. Et dire qu'on va à Brest…

Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
Et tu marchais souriante
Épanouie, ravie, ruisselante
Sous la pluie

Vous ne me croirez pas, mais à Brest le soleil nous attendait presque. A travers les vitres du Quartz, on le vit bientôt paraître. « Soleil de Brest !».

Une visite du salon informatica pour tous, une conférence sur « la sauvegarde des données » pour les Term STT2 et une autre sur « Internet et l'événementiel » pour les Term STT1. Un programme bien chargé… pour un vendredi.

Leçon de « pas savoir vivre ».

14 heures. Me voilà installé confortablement avec mes élèves. La conférence peut commencer. Les deux intervenants se présentent. Ils viennent de monter une entreprise sur Brest. Micro-ciblage, ethno-marketing, marketing viral : voilà qui promet pour des esprits curieux comme les nôtres. Mais chut ! Il faut être attentif.

Tiens, il y a des retardataires. En voici une. Eh ! Elle en a de la classe, ma fois. Si je n'avais été au fond de la salle, je me serais sûrement retourné… longuement. …Enfin, la voilà qui s'installe. Au fait. Où en étions-nous. Ah ! aux tribus des web surfeurs. Zut ! Avec tout ça, je ne sais pas à laquelle j'appartiens.

Vous ne pouvez pas savoir l'horreur que provoque, chez moi, la sonnerie des portables Ah ! mais c'est la brave dame si élégante. Elle en met du temps à couper la sonnerie ! Enfin ! Revenons donc au webmarketing.

Tiens notre charmante auditrice qui se lève. Aurait-elle un malaise ? Non. Elle quitte la salle, la tête haute (quelle prestance !) avec son portable qu'elle tient fermement. Pas le perdre ! Surtout… pas le perdre !

Et la voici qui revient… cinq minutes plus tard. Pas très bavarde, finalement. J'espère que maintenant, elle l'a éteint, son portable. Reprenons une nouvelle fois notre sujet. L'offre de contenus interactifs sur le web. Oh ! Encore un portable ! Cette fois-ci, c'est dans les premiers rangs…

14 heures 40. « Ceux qui souhaiteraient approfondir le sujet peuvent nous contacter. Nous avons créé une société sur Brest… »

Et dire que, dans nos classes, les portables sont interdits. « C'est pas juste ! On nous prend pour des enfants ! » Parce que les adultes, eux…

Jean-Yves Pondaven


Les TSTT1 et 2 sur les marches du QUARTZ

Devenir professeur d'Economie-Gestion en lycée



Sandrine, Christelle, Rachel, ancienne et actuelles stagiaires à l'IUFM

Pour devenir professeur, il faut, après l'obtention d'une licence ou d'une maîtrise, entrer pour 2 ans à l'IUFM (Institut Universitaire de Formation des Maîtres). Cet institut prépare les candidats au concours d'entrée dans l'éducation nationale : CAPET ou CAFEP (Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Technique) dans les lycées publics (CAPET) ou privés (CAFEP). Ce concours se passe à l'issue de la première année.

Une fois le concours réussi, les lauréats entrent en deuxième année de formation sous le statut de « Professeur des lycées et collèges 2ème année » (PLC2). Ils bénéficient d'un contrat de «professeur-stagiaire certifié» et leur seconde année de formation est consacrée à la formation générale et professionnelle.

La série STT accueille des professeurs stagiaires en Economie – Gestion, tant en première année de formation, pour un stage de découverte du métier ; qu'en deuxième année, pour un stage en responsabilité .

Pour le stage en responsabilité, le professeur stagiaire certifié suit une classe de 1ère STT en Economie – Droit et effectue un stage de pratique accompagnée en Terminale STT. Pendant sa période de stage des Professeurs, Conseillers Pédagogiques l'accompagnent.

Consciente de l'importance de cette formation initiale, la Série STT accueille régulièrement comme d'autres séries de l'établissement les jeunes enseignants de l'enseignement catholique. Ils rencontrent ainsi une communauté, des équipes et des enjeux éducatifs réels.

G. GOLHEN – JP MOCAER
Professeurs, Conseillers Pédagogiques

En STI



La journée d'intégration en BTS Industriel.

Les étudiants de première année, électrotechnique et productique, ont pris contact avec le Likes une journée avant leurs camarades de deuxième année. Après les fastidieuses, mais nécessaires, obligations administratives du matin, le mercredi après-midi fut plus récréatif .

Le car Bourbigot dépose nos 41 étudiants à la cale de Beg-Meil, ils se répartissent par groupes de 6 à 7, et s'éparpillent ainsi dans la nature toutes les dix minutes.

Pendant ce temps, Gérard Laval, qui connaît parfaitement l'endroit, et pour cause il joue à domicile (pour reprendre une expression sportive chère à Jean-Yves Pondaven et à son petit Nicolas), reçoit la presse.

« Cette journée est destinée à réunir les jeunes afin qu'ils fassent connaissance » peut-on lire, en caractères gras, dans une coupure de presse de Ouest-France du 11septembre 2001 précieusement archivée depuis par Yves Le Roy.

Pendant ce temps, nos étudiants suivent le bord de mer pour se rendre à Kermaout terme de la ballade, en suivant un itinéraire imposé, dont ils n'ont connaissance que point de ralliement après point de ralliement.

Après quelques péripéties et bain de pieds, tout le monde s 'est retrouvé pour la traditionnelle partie de grillades

préparée de mains de maître par Jean-Michel Corriou et l'inamovible Yves Landrein.

En conclusion, comme tous les ans, journée sympathique et nécessaire pour appréhender l'année nouvelle sous de bons augures.

JF Kergourlay

Départ en retraite de Daniel Labat, Chef de Travaux : le discours de Rémi Chiquet

Daniel,

35 ans, et oui voilà déjà 35 ans que tu es arrivé au « Likès ». Comme j'ai eu l'avantage d'être un des témoins de toutes ces années ou presque, j'ai le plaisir et l'honneur de te dire aujourd'hui, le mot de l'amitié. Bien entendu pour tous ceux qui n'ont pas connu ce bon temps, un petit retour à la case départ s'impose.

Ton histoire commence donc en 1939 à Sizun, quelques années d'insouciance et c'est l'école primaire du bourg puis le lycée technique de Brest, où tu obtiens en 57, le Baccalauréat Mathématiques et Techniques. Tout naturellement cette formation secondaire te conduit vers des études supérieures en mécanique que tu effectues à l'école nationale d'ingénieurs de Strasbourg. Après 5 ans et un stage à l'entreprise « Sollac » (Société lorraine de laminage continu), te voilà libéré des études avec un diplôme d'ingénieur mais pas du service militaire, ce qui va encore ajouter 16 mois.

Début 66 une opportunité se présente à toi. En effet « Le Likès » recherche un prof de dessin technique niveau ingénieur mécanicien, en remplacement d'un collègue remercié par un inspecteur pointilleux. Au bout d'une petite période de rodage, te voilà donc dans le grand bain. A ce propos Daniel, te souviens-tu de ton premier cours ? Je pense que oui mais pour mémoire : Tu as fait un cours de techno de construction devant une classe de terminale « Math et Tech » avec 40 élèves sinon plus et le sujet portait sur les cames. En une heure, les pauvres ont « subi » et « gratté » les cames plates avec le tracé des profils, les cames cylindriques et les cames cloches. Le tout naturellement avec pour seuls outils : une craie et une brosse mais aussi déjà, un sacré « coup de patte » pour, les schémas, les dessins des mécanismes et les diagrammes des mouvements.

A la rentrée de septembre, tu as la charge des cours de dessin et de méca, principalement, dans les classes de terminales BTn Méca et Elect avec toujours des effectifs pléthoriques, ces classes s'appelleront F1 et F3 un peu plus tard. Quelques uns parmi nous ont pu profiter de tes cours rigoureux et passionnés et se souviennent encore de l'état de ta blouse blanche après 2 h de méca ou 4 à 5 h de dessin, surtout quand on a commencé à utiliser les craies de couleurs.


Vous le reconnaissez. Il n'est pas encore rayé et il porte une cravate



En 69 déjà, tu passes l'écrit et l'oral du CAPET externe, devenant ainsi un des premiers « titrés » de la maison.

De cette période on se rappellera aussi ta passion, toujours vivace d'ailleurs, pour le sport et le foot notamment. Fidèle joueur de l'équipe « corpo » du likès tu as été avec Jo Gourvennec, Jacky Potain, Jean Carret, Jean-Pierre Coadic et quelques autres, une des valeurs sures de l'équipe.

On ne peut pas manquer non plus de se rappeler le « crooner » qui, aux repas de fin d'année, nous poussait la chansonnette. Tino Rossi et Léo Ferré avaient ta préférence à l'époque mais aujourd'hui c'est avec « Les Gabiers de l'Odet » que tu chantes et c'est tant mieux, car ils sont là.

Vous pensez bien que de résumer une si longue période n'a pas été chose facile (NDLR : et résumer un résumé ? en fait la rédaction n'a pas résumé, elle a coupé ce que beaucoup de gens connaissaient). Des décisions ont été prises, des choix ont été faits, et pourtant, trouver un dénominateur commun aux avis exprimés au cours de certaines réunions relevait parfois de l'exploit pur et simple. J'imagine que toutes ces années de forte turbulence n'ont pas dues être très faciles pour toi non plus Daniel, mais quoi qu'il en soit et au bout du compte, ce que l'on gardera de toi c'est le souvenir d'un collègue sympa, régulier et réellement gentil et surtout d'un chef qui, malgré les soucis et les problèmes, nous aura toujours fait une confiance absolue.

Aussi : « Salut l'ami, bon vent Daniel et bonne retraite avec Marie-Jo du coté de Squividan ».

R. Chiquet



J.-F. Mazé, 2ème à partir de la gauche, avec son équipe

Tradition oblige

Comme tous les ans, la dernière des trois réunions des Chefs de travaux de la région Bretagne, s'est déroulée dans un établissement ou l'un de ceux-ci prépare de façon active une retraite toute proche. Ce fut donc le cas au LIKES, le 18 mai dernier, où les participants à une matinée de travail ont tenu à saluer notre collègue Daniel LABAT, cessant son activité après 35 années d'enseignement, dont 25 comme chef de travaux du secteur industriel.

Après quelques mots du directeur, ce fut Jo STEPHAN, également ancien chef de travaux au LIKES, qui retraça la carrière de Daniel, son embauche comme professeur de mécanique, ainsi que de nombreuses anecdotes sur cette carrière bien remplie.

Afin de marquer l'évènement, Daniel reçu de la part de ses amis présents une superbe réplique du PENDUICK, non pas qu'il eut le pied particulièrement marin, mais sans doute sa passion pour les chants de mer, et de manœuvre nous inspira-t-elle.

L'heure du pot de l'amitié était alors venue…

Pascal Le Cossec



Un nouveau Chef de Travaux au Lycée Technologique

Après une dizaine d'années de carrière dans l'industrie, Jean François MAZE a intégré le LIKES en 1978 en remplacement d'un certain Alain GERARD qui se dirigeait, alors, vers l'Assemblée Nationale.

Jean François enseignait à l'époque en première et terminale. Dés l'ouverture du BTS Electrotechnique, il a logiquement, avec quelques autres collègues, pris en charge cette formation. Il s'est souvent retrouvé en première ligne, en enseignant en deuxième année, le module intitulé STF (Schéma Technologie Fabrication). Il s'agit en effet du cours le plus complet et le plus industriel de la formation, puisque les étudiants doivent mener une étude, suivie d'une réalisation puis présenter leurs travaux devant un jury le jour de l'examen.

En parallèle, Jean François s'est toujours impliqué dans la vie de l'établissement en assurant la tâche de professeur principal.

Aujourd'hui, c'est un nouveau défi qui se présente à lui. En effet, la fonction de chef de travaux est très exigeante et expose les titulaires de cette charge à de nombreuses difficultés :
- élaboration des horaires,
- suivi des évolutions pédagogiques,
- gestions des budgets et investissements,
- organisation des locaux,
- organisation des examens,
- gestions des enseignants technologiques,

et la liste est loin d'être exhaustive.

D'ailleurs, les chefs de travaux industriels se sont organisés pour plus d'efficacité. En effet, en gardant chacun leurs prérogatives dans leur lycée respectif, Pascal LE COSSEC aura en charge le domaine informatique tandis que Jean François se consacrera à la gestion des locaux (atelier, magasin, labos…).

Alors bon courage Jean François, en ne doutant pas que chacun saura t'épauler du mieux possible !

Thierry LE PARC

En BTS TERTIAIRE

Journée d'intégration des BTS « Assistant de Gestion PME-PMI »

Cette année, les étudiants de 2ème année de BTS « Assistant de gestion PME-PMI ont organisé la journée d'intégration pour les 1ère année.

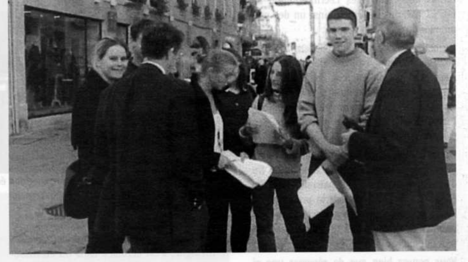
Le vendredi 14 septembre, la journée a débuté avec le parrainage des 1ère année par leurs aînés. Ensuite, les deux classes ont visité l'entreprise Armor Lux située dans la zone de l'Hippodrome à Quimper. Cette entreprise fabrique et commercialise des vêtements haut de gamme, de tradition bretonne.

Vers 11 heures, un car les a tous amenés à Milizac, dans un parc d'attraction:"La Récré des Trois Curés". Après un pique-nique sous le soleil, les étudiants ont puse divertir autour de l'étang et dans les montagnes russes.

Cette journée, placée sous le signe de l'entente et de la découverte des autres, a été un succès ! Elle a permis d'instaurer un dialogue entre les deux classes ce qui facilitera la communication entre les deux classes pendant l'année scolaire.

Anne-Françoise Robic

Isabelle Morvan



LA RENTREE EN BTS «CG - CGO»

En BTS Compta-gestion, cette rentrée 2001 fut une rentrée a double titre :

- scolaire évidemment... comme pour tous, élèves, étudiants, professeurs et surveillants. Eh oui ! les meilleures choses ont une fin et il faut bien reprendre le collier.
- rentrée particulière par l'entrée en vigueur de la réforme du BTS «Comptabilité-Gestion», devenant BTS «Comptabilité et Gestion des Organisations» : nouvelle appellation, nouveau référentiel, nouveaux investissements et nouvel examen dont la 1ère session se tiendra en Mai-Juin 2003.

Pour lancer cette année sur les meilleures base et ambiance possibles, une journée d'accueil et d'intégration des nouveaux étudiants par leurs professeurs et leurs aînés de 2ème année, s'est tenue le Mercredi 12 Septembre, selon le programme suivant : En matinée : par groupes mixtes de 6 étudiants; rallye pédestre au coeur du Vieux Quimper: cathédrale, les quais de l'Odet et du Stéïr, les vieilles rues et demeures, les Halles, les musées et grands personnages de Kemper n'ont plus beaucoup de secrets pour nos *CG1* et *CG2* quimpérois ou venus d'ailleurs A midi : repas pour tous, étudiants, CPE et professeurs disponibles, à la cafétéria des BTS

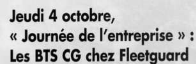
L'après-midi fut consacré à la visite d'entreprises locales :
- la Cidrerie du KinKiz à Ergué Armel
- la faïencerie Henriot
- la biscuiterie Jos Pérou à Coray

Un pot allait enfin rassembler tout le monde à la «cafète» pour clôturer cette agréable journée placée sous le signe de la convivialité, pour une meilleure connaissance mutuelle, au sein de cette section de la famille des BTS du Likès.

A Deudé



Jeudi 4 octobre, « Journée de l'entreprise » : Les BTS CG chez Fleetguard



Dans le cadre de la «journée de l'entreprise» organisée par la CCI, les étudiants de 1ère année BTS *CG. sous* la conduite de leurs professeurs P. Le Berre et A. Deudé, se sont rendus à l'usine Fleetguard. Implantée dans le secteur du petit Guélen, l'usine est assez remarquable par son architecture, oeuvre de R. Rogers qui fut aussi l'architecte du Centre Beaubourg à Paris.

Filiale du groupe américain Cummins, cette entreprise implantée à Quimper depuis 1981 emploie plus de 350 salariés. Elle est spécialisée dans la fabrication de filtres pour moteurs diesel. Ses clients, DAF, SCANIA,

FIAT, ... se situent dans le monde entier. Très bien accueillis par Mmes Le Roux et Jeannès et sous la conduite de 2 techniciens de l'entreprise, les étudiants ont pu suivre l'intégralité du processus de production des filtres, l'objectif de la visite de ce jour étant, en particulier, d'élaborer à partir d'une situation réelle le schéma analytique des coûts et résultats, dans le prolongement de l'enseignement d'analyse de gestion.

A cette occasion, les étudiants ont également pu se rendre compte des conditions de travail dans un cadre industriel, se sensibiliser aux problèmes de sécurité et à la démarche qualité particulièrement développée dans l'usine, ainsi qu'à divers éléments qui participent à cette culture d'entreprise, spécifique à Fleetguard.

Cette visite nous a donné aussi l'occasion de rencontrer quelques anciens likésiens, aujourd'hui salariés de l'entreprise : M. Chauvel ancien élève et père de Yann étudiant BTS C6 il y a 2 ans ainsi que Christophe Talbot. contrôleur de gestion, et Catherine Le Viol, eux aussi anciens étudiants en DECF et BTS C-G au Likès.

Une visite vraiment très intéressante et à recommander.

Pour plus d» info sur l'entreprise visitez le site : http//www.fleetguard.com

Pour le groupe BTS *CG.* Alain Deudé

Départ en retraite de Danielle Dieudonné, Chef de Travaux : le discours de Jean-Claude Le Gars



Danielle,

C'est avec un grand plaisir que tes collègues du lycée professionnel, du lycée technologique tertiaire et de BTS sont aujourd'hui réunis pour te témoigner leur sympathie à l'occasion de la fin de tes activités professionnelles .

De septembre 1964 à ce jour de juin 2001, ce sont quelques 37 années que tu as consacrées à l'enseignement du secrétariat, de la dactylographie, de la communication et de la Bureautique. Le Likès a constitué l'établissement auquel tu as consacré l'essentiel de ton énergie et de tes compétences. Depuis 1967, le Likès a été l'établissement principal de ton activité. Au Likès, tu as été la cheville ouvrière du développement de ces disciplines sans cesse en évolution technologique. Ces longues années t'ont permis d'apporter aux jeunes toute ton expérience et surtout d'être chaque jour à leur écoute.

Tes talents d'organisatrice te vaudront aussi d'être appelé par le Frère Bois à occuper à la rentrée de septembre 1993 le poste de chef de travaux tertiaires.

Aussi, au terme de ce parcours, nous te souhaitons parmi les tiens, une longue et heureuse retraite. Ce sera toujours avec joie que nous te reverrons au Likès.

Comme marque de notre amitié et en souvenir de ces longues années passées ensemble, nous avons la joie de t'offrir ce cadeau qui te rappelleras cette vie passée à Likès.

Jean-Claude Le Gars

Nouvelles du personnel

Départ en retraite de Jean Autret, responsable de l'entretien : discours de Jean-Luc Gasnier

Jean,

Août 1941 ... Naissance de Jean, fils du menuisier de Loperhet. Votre père vous transmettra sa passion…

Puisque votre 1er métier sera celui de menuisier, charpentier et ébéniste

1961 : départ pour le service militaire, un service long, dans le génie pour 4 ans.

A votre retour, vous intégrer l'entreprise de Mr Crenn à Plougastel Daoulas pour de nouveaux métiers, et c'est la spécificité de Jean qui a toujours eu plusieurs cordes à son arc ....

En effet, vous allez devenir tout à la fois métreur, dessinateur, chef de chantier, négociateur des achats et des ventes et même comptable ... en clair, véritable chef d'entreprise que vous avez été dans la mesure ou vous avez dû remplacer efficacement votre patron qui était malade.

Cette forte expérience vous a ensuite mené chez Mr Bloch toujours à Plougastel Daoulas pour les mêmes métiers et ce, jusqu'en 1991.

Août 1991, date anniversaire et aussi date d'entrée au Likès.

Vous allez, très rapidement, comme l'on dit couramment «faire l'unanimité».

Vous êtes tout de suite reconnu de vos collaborateurs et de l'ensemble des partenaires du Likès pour votre sérieux, votre efficacité - les affaires ne traînent pas... -

Fin 1998, vous avez souhaité préparer en douceur votre retraite en prenant une pré-retraite progressive, pour, entre autres, profiter de vos 3 enfants et 2 petits-enfants et je dois dire que durant cette période, vous avez admirablement su transmettre vos connaissances des lieux à Jean Paul Bernard qui apprécie votre collaboration depuis son arrivée.

Et voilà qu'août 2001 arrive. Jean, il nous reste à vos remercier pour le travail accompli au Likès. Vous y laisserez beaucoup d'empreintes faites de nombreux chantiers,

Bonne retraite et bon vent au pays de Loperhet.

Un week-end de Pentecôte mouvementé.

Voilà quelques années que le Likès n'avait pas été représenté au championnat national d'athlétisme par une équipe junior filles ainsi que par une équipe de juniors garçons. Alors, avis aux amateurs pour participer! En plus l'ambiance est garantie : surtout avec Jacques (le prof accompagnateur) !

Vendredi 4 juin, 9h30 place de la Tourbie : Nous voilà tous partis pour un long trajet: 11h00 de route. C'est pourquoi Francine envoie toujours son oreiller avec elle ! Heureusement qu'il y avait la clim, car à Bordeaux il fait un peu plus chaud qu'en Bretagne, tout de même.

18h30 : arrivée à l'hôtel Formule 1 de Mérignac. Il est temps de décharger tous les bagages car il y en a ! Steph et Marina sont toujours plus chargées que les autres (3 sacs !). « Hé ben dis donc ce sont bien des filles » que disent encore les gars.

« Ce soir, c'est tout le monde au lit à 21h00 » qu'il a dit Jacques, car demain les premières épreuves commencent.

Samedi. Au programme: disque et 320m haies pour Marina; poids pour nos deux demi-fondeuses Aurélie (1500m) et Manu (800m), séries de 400m pour Steph et Francine (Attention ! va y avoir du spectacle car c'est la promenade pour nos deux sprinteuses qui remportent aisément leur séries) et triple saut pour Laetitia.

Et pour clore cette première journée, le relais 4x 100m composé de : Francine, Marina, Laetitia et Steph (dans l'ordre de passage).

Entre temps le Likès a déjà remporté sa première médaille (d'argent) : Jean-lou fini second au lancer de marteau avec un jet à 44.50m. Bravo !

La première journée s'achève. Certaines ont fini toutes leurs épreuves alors c'est la fiesta à l'hôtel (chut ! nos sprinteuses doivent dormir).

Dimanche matin. Dur, dur le réveil. Des petits yeux. Toi aussi Jacques !

Allez Francine, debout ! Tu as la longueur à 8h00. A peine le temps de s'échauffer. Résultat : 4m92 et elle manque de 5 cm le podium. C'est pas grave, tu te rattraperas au 400m.

Tiens une nouvelle médaille : Jonathan nous rapporte cette fois du Bronze. Il nous manque plus que l'or. 11h30 - après le « discours » du prêtre (c'est la Pentecôte !) - la finale du 400 m.

C'est parti. Tout le monde stresse. 2 maillots bleus (ceux du Likès) pointent leur nez et dans les gradins tous les Bretons s'égosillent (mais c'est Jacques qui crie le plus fort) : Allez Francine, allez Steph ! A la sortie du virage, suspens. Les deux bleues sont en tête ! Quel finish ! un magnifique doublé: Francine prim's et Steph deuse'.

Que d'émotions !

Bon, maintenant, il est l'heure de rentrer. Tout le monde dort dans le fond du car tandis qu'une vidéo tourne devant.

Retour : 22h30, place de la Tourbie. Le Likès désert; il faut déjà penser au bac. (Francine a tenté de réviser son BEP, non sans peine !). allez on se dit à l'année prochaine avec d'aussi bons résultats !

Merci à tous et à toutes pour leur participation et à Jacques qui a eu le courage de nous supporter !!!

Marina PERON

Championnat de France UGSEL

RESULTATS FEMININS

Francine Jaurès : championne de France de 400m – 59'71

Stephanie Le Floc'h : vice-championne de France de 400 m

Marina Péron : 14ème au lancer de disque

Aurélie Bontemps : finaliste 1500 m

Emmanuelle Golhen : séries de 800 m - 10ème chrono

Laetitia : série 100 m et triple saut

RESULTATS MASCULINS

Jean-lou : vice-champion de France au lancer de marteau : 44.50 m

Jonathan : 3ème au lancer de disque : 36 m



Steph Jacques Francine Aurélie Manu Marina

Ouverture d'une Section Sportive Spécialisée en Basket-Ball au collège St Yves

Une section sportive spécialisée, agrée par les collectivités locales, La DDJS., La DRJR et la Ligue de Bretagne de Basket – Ball va permettre à des élèves motivés, ayant un potentiel sportif, d'évoluer vers une pratique de «Haut niveau» en favorisant la réussite et l'épanouissement scolaire.



Likès n° 143 - Rentrée 1971

S.O.S. BENGALE

Tout a commencé le mercredi 12 octobre à 15 h. par la distribution d'un texte de Bernard Clavel : « Deux millions d'enfants vont mourir». Récréation suivante : des groupes d'élèves réagissent, des actions précises sont déjà proposées. Après le repas du soir, un groupe de Jeunes et d'Adultes se réunit pour structurer cet élan.

Le couloir se couvre d'affiches et de photos sur le Bengale. Au cours d'une réunion générale d'information des équipes sont constituées. La salle au-dessus de la bibliothèque permet aux responsables d'organiser le travail et à tous ceux qui le désirent de se rencontrer. Elle servira aussi à stocker tout le matériel (vêtements, lait, médicaments, livres, etc...), elle devient le cœur et le cerveau de l'opération BENGALE.

Et pendant plusieurs jours des centaines de gestes vont concrétiser l'aide que nous voulons apporter aux Bengalis. Ces gestes ne nous donnent ni bonne ni mauvaise conscience (des enfants meurent de faim, ils n'ont pas le temps d'attendre, non plus).

Des gestes : - Deux groupes d'élèves + deux grands magasins quimpérois + 20 heures de présence = 300 kg de lait en poudre.

- Des « tracts d'information » distribués chez les médecins, les pharmaciens, dans les cliniques, les hôpitaux quimpérois = des centaines de kilos de médicaments qu'il a fallu ramasser et empaqueter.
- Encore des « tracts d'information » + beaucoup de Quimpérois sympathiques = des centaines de kilos de vêtements qu'il a fallu aller collecter.
- Quelques-uns passent leur jeudi après-midi à ramasser les papiers qui traînent dans une fabrique de lait : résultat = 50 kg de lait en poudre.
- Les boîtes de lait s'amoncellent dans la salle « S.O.S. BENGALE ». Les paquets de médicaments et de vêtements arrivent discrètement.
- Un élève qui remet 2 frs pour le Bengale.
- Des personnes étrangères à l'école viennent donner de l'argent.
- Un groupe d'élèves remet au responsable un « paquet de billets » récoltés dans son quartier.
- Un quartier entier stocke des vêtements dans un garage et téléphone trois fois pour que l'on ne les oublie pas.
- Un groupe organise l'opération « Bol de riz ».
- Chaque classe de Première (il y en a 12) fournit son équipe de hand-ball ; condition pour faire partie de l'équipe : payer 1 fr.
- Des élèves qui vont dans les écoles de Quimper et des environs : « Le Bengale, vous connaissez ? » Les vêtements et les médicaments sont déjà en route pour le Bengale... D'autres continuent d'arriver, le lait sera acheminé cette semaine. L'opération BENGALE n'est pas terminée.

Le 25 octobre 1971, Les Premières.

Le Labo photo

C'est à l'initiative du Frère Nicolas — actuellement directeur de l'Ecole de Kersa près de Paimpol — qu'on doit, au Likès, l'existence d'un laboratoire photographique, Jean Berthelot, Gwenaël Le Chaton, Michel Perramant, Armel Mandart, Eugène Le Bigot... furent, entre autres, les pionniers du club qui installa son agrandisseur et ses cuvettes dans une chambre étroite, récupérée au premier étage du « vieux bâtiment ». La ferveur se rit du confort : les premiers chefs- d'œuvre éclorent là et l'un des premiers mordus entra, après le Bac, à l'Ecole de Photographie de la rue de Vaugirard.

Mais le Frère Econome, à la recherche d'un réfectoire pour les demi- pensionnaires, jetait son dévolu sur ce « premier étage » : force fut de déménager... L'absence d'un responsable et d'un refuge mirent les activités du labo en sommeil pendant un an.

En 1969 une solution — très provisoire — fut trouvée sous un escalier : réduit humide et glacial où les produits ne « mordaient » pas... Jusqu'au jour où on s'aperçut que, quelque part dans un sous-sol, d'antiques douches ne servaient plus ! Plans, pourparlers, accord. Après un minimum de travaux, le labo pouvait réouvrir.

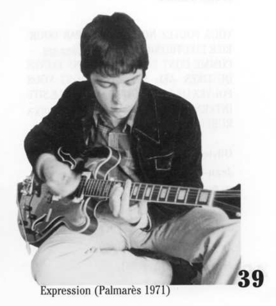
Le local actuel est vaste et jouit d'une température constante. Des achats successifs en matériel neuf ou d'occasion, fruits des cotisations perçues et surtout des travaux réalisés, ont permis de mettre un équipement intéressant à la disposition des 40 inscrits, habitués ou débutants :

cuve à développements.

quatre agrandisseurs : Ahel 5, Noxa, Lucky 600, Durst M 301 ; un cinquième est en réparation.

Actuellement le labo est saturé puisque les heures ouvrables sont les mêmes pour tous: récréation de 13 h et jeudi après-midi, à raison de quatre occupants par heure. Si on y déplore parfois la « planque » on la maladresse, c'est heureusement, l'exception : la propreté, l'attention et la curiosité intelligente président à l'apprentissage amateur de cette technique moderne d'expression qu'est la photographie.


Détente (Palmarès 1971)


Expression (Palmarès 1971)

Association des Anciens élèves (ael@likes. org)

Nouvelle des anciens

Nicolas PILVEN (ael 99) nous écrit du Nord de la France où il est en ère année à l'EIGIP (Ecole d'Ingénieurs en Génie Informatique et Productique) qu'il a intégrée après une Prépa PSI au lycée Brizeux. De tout cœur avec les participants à notre Assemblée Générale le 24 novembre. Un petit coucou à toute la Term. S2 98-99.

Roger CHABEAUX (ael 39) se trouve désormais à la Résidence des Bruyères, 44 rue Paul Borossi,29000, Quimper. Il était à l'honneur en 1939 comme l'atteste la photo (fig.54) dans l'ouvrage « un siècle de vie likésienne 1838-1945 » du Frère Hervé DANIELOU (ael 39), lui-même à l'honneur sur la même photo.

Bénédicte WOLTZ (ael 96), encourage tous les élèves de terminale à « suivre leurs rêves ». Elle fait une seconde année pour achever sa maîtrise d'espagnol. Ensuite ce sera les concours d'enseignement ou un DESS de traductologie.

Arnaud GOURRET (ael 94), est Contrôleur Interne dans une Inspection Générale de Caisse d'Epargne (après ESSCA et DESS Ingénierie Juridique et Financière). arnaud.gourret@cepdl

Philippe LE ROUX (ael 97), toujours très actif et en pleine forme, est en maîtrise de Droit à Brest. Il est aussi Conseiller municipal à Plouhinec. Le plus jeune du Finistère. Il fait partie d'une équipe qui anime le Cap Sizun tous azimuts et où il retrouve des anciens Likésiens comme Frédéric TANTER et bien d'autres.

VOUS POUVEZ NOUS ECRIRE PAR COURRIER ELECTRONIQUE A ael@likes.org COMME L'ONT FAIT LES ANCIENS ELEVES DU LIKES -AEL- SUIVANTS DONT VOUS POUVEZ LIRE LES NOUVELLES SUR LE SITE INTERNET DU LIKES : <www.likes.org> RUBRIQUE « ANCIENS ELEVES ».

Olivier GARREC (ael BTS Prod 98)
Jean-Cyril DAGORN (ael TS2 00)
Guillaume MARTIN (ael TC1 91)
Jacques MASSON (ael TS2 95)
Jean-Michel JACQ (ael 97)
Julie LE MOAL (ael TL1 00)
Jessie BARON (ael 98)
Damien LE ROUX (ael TS 97)
Erwann CANTIN (ael 00)

Pascal QUERE (ael 81) a quitté le Ministère de la Défense pour une société d'informatique, Schlumberger Sema, dans laquelle il travaille… pour le Ministère de l'Intérieur. Questions loisirs, il reste directeur de centre de vacances et de loisirs. Il est aussi adjoint au maire de Beuzec-Cap-Sizun, chargé de l'animation, de la jeunesse et du tourisme.

André PELTIER (ael 49), qui réside à Audenge (33), est ravi d'avoir trouvé les Palmarès 47-48 et 48-49 à l' AEL.(ndr. Nous aussi)

Alain BRELIVET (ael) ancien animateur du SIO et ancien membre du Bureau de l'AEL, titulaire d'une maîtrise d'histoire et diplômé du Centre d'Etudes Diplomatiques et Stratégiques, vient de publier aux éditions L'Harmattan « La formation chrétienne dans les grands collèges catholiques, Bretagne, 1920-1940 ». Il enseigne l'histoire et le français à Savigny-le-Temple. On en reparlera dans le Dossier Spécial Anciens Elèves de la revue « Le Likès » N°255.

« UN SIECLE DE VIE LIKESIENNE. 1838-1945 » Le Frère Hervé DANIELOU (ael 39) dédicacera son ouvrage lors de l'Assemblée Générale des AEL du Likès, le 24 novembre2001.

On peut aussi le commander au Likès au prix unitaire de 110 F (16,77 E)+ frais de port : 25 F (3,81 E).

Un document original, remarquable de précision historique, agrémenté d'une abondante iconographie. Un cadeau de fin d'année idéal pour tous les Anciens Elèves.

ANCIENS BASKETTEURS DU LIKES, on va avoir besoin de vous pour soutenir la toute nouvelle section sportive spécialisée, au collège. Son objectif prioritaire, précise **André LE MOUSTARDER**, responsable de la section, est de « proposer à des élèves motivés et ayant un potentiel sportif intéressant, d'envisager une évolution vers le haut niveau, tout en favorisant leur épanouissement scolaire ».

Erwan LE BARILLEC (ael 93) après l'obtention d'un DESS d'Urbanisme à Créteil et le « service ville » effectué à la Mairie de Quimper, est depuis mai 2000 ingénieur subdivisionnaire responsable des services techniques des HLM de Pantin.

Yann CLOAREC (ael 93) réside à Nantes où il travaille après avoir obtenu un DESS en hydrogéologie à Grenoble.

Morgane HEYMES (ael 91) travaille dans l'immobilier à Quimper où elle réside avec ses deux filles Manon et Océane.

Un grand merci à **Jacques ROUE**, de Brest, qui a fait parvenir à l'AEL un document photographique reçu de son père, intitulé « Départ pour la promenade – LIKES 1920 (page 41).

Béatrice GALTIER (ael 84) profite du renouvellement de sa cotisation pour nous faire part de son mariage le 7 juillet 2001 à Verrières-le-Buisson, Essonne. Tous nos vœux.

François PENNEC (ael 90), titulaire d'un Mastère de Communication, devenu Frère de La Salle en septembre 2000, a repris un cycle d'études et vient de passer avec succès sa licence d'anglais. Cette année, il prépare le CAPES d'anglais ainsi qu'une licence de théologie et s'occupe de mille activités auprès des jeunes. Cet été, il a participé au Chapitre de District et à la rencontre des jeunes Frères Européens à Reims avant de passer trois semaines de vacances actives aux USA.

Eric PLOUZENNEC (ael) et Myriam se sont donnés le sacrement de mariage en l'église de Pompaire (79) le samedi 11 août 2001. *« je te donne tout ce que je vaux, ce que je suis, mes dons,mes défauts, mes différences,mes plus belles chances…* »Tous nos vœux.

Hubert HIRRIEN (ael), jésuite, a prononcé ses vœux d'engagement définitif dans la « Compagnie de Jésus » le 29 septembre 2001 à Nantes. Hubert enseigne à l' Institut Catholique des Arts et Métiers –ICAM- à Nantes où il est également aumônier. Il est particulièrement engagé dans la promotion sociale et la formation des adultes. Tous nos vœux.

Guy MORVEZEN (ael) évoque ses jeunes années likésiennes avec justesse et émotion, dans une longue lettre qui méritera un développement dans la prochaine revue. « Que deviennent nos anciens condisciples, nos anciens copains ? Et nos vieux maîtres ? Ces dernières années, faisant un saut à Kérozer en St-Avé, j'ai eu l'immense joie, entre autres, de revoir le cher Frère Joseph Evain, l'un des humains les plus « accomplis » qui

ont marqué ma vie. Il a aussi contribué à me sauver la peau jadis. Toussaint 1944. Rentrée au Likès retardée : l'armée allemande vient de quitter les lieux en août. Cours encore jonchée de débris, de barbelés... Un petit poussin y est débarqué et retrouve d'autres en 6ème classique sous la houlette de ce bon frère Gabriel, retrouvé en 4ème... (ah, les cohortes de César et de Labienus, son fidèle lieutenant...) où la classe était partagée en quatre équipes, héritières de la célèbre guerre des Gaules... ».

Au cours d'une cérémonie émouvante mais aussi pleine d'humour à Landerneau le samedi 29 septembre 2001, le collier de l'Hermine a été remis à quatre Finistériens dont deux anciens Likésiens : Rozenn Milin, Dan ar Braz, Marc Simon et Pierre Toulhoat.

Pierre TOULHOAT est l'auteur de plus d'un millier de modèles de bijoux. **DAN AR BRAZ** a aujourd'hui porté sa musique à tous les vents du monde. (Ouest-France 28.09.01). Vous les retrouverez dans le Dossier spécial Anciens Elèves de la prochaine revue « Le Likès » N° 255.

LA DIASPORA DU LIKES

Il y a des Anciens Elèves du Likès dans le monde entier. Le Dossier Special ANCIENS ELEVES de la Revue « Le Likès » N° 255 à paraître en février est l'occasion d'essayer de les recenser. Vous êtes tous, parents, amis, professeurs anciens ou actuels, cordialement invités à transmettre leurs coordonnées par courriel à **Jean LE VIOL**, Conseiller Economique et Commercial à l'Ambassade de France à Mexico, jean.leviol@dree.org qui coordonne l'opération, ou par courrier ou par télécopie à l'AEL, 20 place de la Tourbie, 29196, QUIMPER, cédex. Télécopie : 02.98.95.06.24

L'UNION MONDIALE DES ANCIENS ELEVES LASALLIENS – UMAEL – qui fédère toutes les Associations locales et les Fédérations nationales d'Anciens Elèves Lasalliens dans le monde vient de se doter d'un site internet :

www.umael-lasalle.org

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L' AEL, Association des anciens Elèves du Likès, se tiendra dans l'établissement le samedi 24 novembre 2001 de 10h à 12h30.

Au programme : Les projets de l'AEL, montage vidéo d'anciens films, site internet du Likès et de l'AEL, AG statutaire, visite de l'école, pot de l'amitié. Anciens élèves et professeurs, amis du Likès, vous y êtes tous invités.

Jean-Pierre Hascoët.





Haut : Dominique, Danielle, Michèle, Marie-Thérèse.
Bas : Jean, Daniel, Jaqueline, Lucien.

Lucien Le Mounier

Originaire des Côtes d'Armor, Lucien a d'abord enseigné à St Quai Pontrieux et Saint-Brieuc. Son mariage le conduit dans le Finistère. De septembre 1974 à juin 2001, il enseignera l'anglais à St Yves.

Daniel Labat

Originaire de Sizun, Daniel a intégré le Likès en 1966. 10 ans enseignant, 25 ans chef de travaux, c'est une mémoire du Likès qui s'en va. 35 ans c'est des milliers d'élèves, quelques centaines de professeurs et cinq directeurs.



Danielle Dieudonné

Originaire de Quimper, Danielle a d'abord enseigné chez les sœurs du Paraclet. Puis elle est monté chez les frères du Likès. Un petit séjour à St Jo de Concarneau et un autre à Ste Anne mais Danielle fera l'essentiel de sa carrière au Likès où elle sera pendant 8 ans chef de travaux de la section tertiaire. Professeur de bureautique, elle part en CFA (congé de Fin d'Activité)

Michèle Jouanneaux

Originaire de Roudouallec, dans le Morbihan, Michèle enseigne l'anglais ,d'abord au collège N-D des Carmes à Pont-l'Abbé. Au Likès depuis 1974, elle exerce tant au collège qu'au lycée. Elle part en CFA.

Jean Autret

Originaire de Loperhet, dans le Finistère-Nord, Jean est arrivé au Likès en 1991. Il a été recruté par le frère Noël Bois comme responsable du service entretien. Il part à la retraite après avoir assisté (et formé) pendant quelques mois son successeur, Jean-Paul Bernard.

Pierre Coriou

Originaire de Quimperlé, Pierre est arrivé au Likès en 1963. Professeur d'histoire, il deviendra aussi le responsable de notre revue pendant une dizaine d'année. A ce titre et aussi en tant que collègue toujours attentionné, je voudrais, au nom du comité de rédaction, lui transmettre nos vœux de bonne retraite.

Dominique Mars

Originaire de Blois, Dominique exerce d'abord son métier de prof de philo, dans la région parisienne. Recruté par le Frère Jean le Flécher en 1971, il aura passé exactement 30 ans dans notre maison. Ses responsabilités au sein de l'équipe lasallienne font qu'il garde un contact actif avec le Likès.

Marie-Thérèse Couillandeau

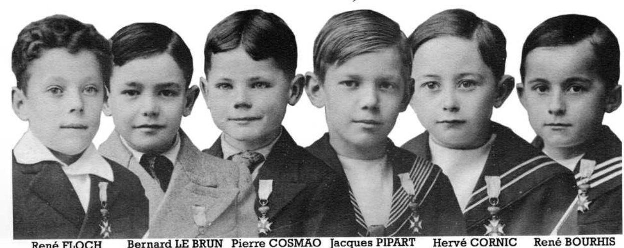
Originaire du département de la Loire, Marie-Thérèse aura passé l'essentiel de sa carrière à l'école Ste Anne. Avec plusieurs de ses collègues, elle rejoint le Likès en 1993. Elle aura appris à des générations de filles et de garçon à « aimer » les mathématiques.

Jacqueline Gravier

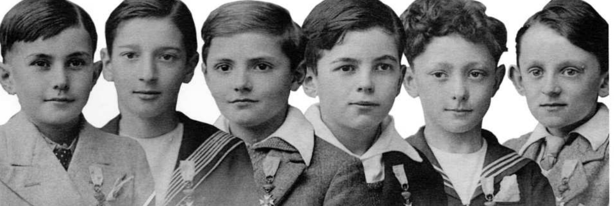
Originaire de Sizun, Jacqueline, après un bac philo, va enseigner d'abord en école primaire à Landerneau. Après un petit détour par la Loire-Atlantique, elle revient dans le Finistère et intègre Le Likès, au collège Saint-Yves, le 14 septembre 1981. Elle prend sa retraite en 2001, soit juste à l'occasion de ses vingt ans... « Quand on aime... »

Jean-Yves Pondaven

Vie des familles



René FLOCH de Quimper · Bernard LE BRUN de Quimper · Pierre COSMAO de Plogonnec · Jacques PIPART de Quimper · Hervé CORNIC de Kerfeunteun · René BOURHIS de Kerfeunteun



Pierre DANIEL de Quimper · Jean-Marie PIPART de Quimper · Ferdinand LE FEBVRE de Quimper · Albert GUELLAF de Quimper · Yves FRETON de Quimper · Lucien HABY de Quimper

élèves récompensés :

Extraits du 1[er] palmarès du Likès (année scolaire 1934-1935) : les élèves ayant obtenu les prix d'honneur ou d'excellence en 5[ème] (en haut) et 4[ème] préparatoire (en bas)

Naissances

Emma, fille de Anne LE GONIDEC, professeur, et Philippe DREAN le 21 juillet 2001

Florent, fils de Annaïg PENAUD-CUIEC, professeur et Philippe PLOUHINEC, CPE des secondes, le 28 août 2001

Antoine, fils de Monique, professeur, et François LE BARS le 14 juillet 2001

Mariage

Jean-Yves CALVEZ, professeur et Florence JEGOY, le samedi 29 septembre 2001

Décès

Mme Janine KERLOC'H, mère d'Audrey, élève de TSTT4 le 30 mai 2001

M. LE BRIS, père de Mathieu, élève de 3[ème] TOP, le 31 mai 2001

Julie BEUGUEL, sœur de Vincent, élève de 502, le mardi 19 juin 2001

M. Yves PETILLON, père de Gisèle FEREC, professeur, le 16 juillet 2001

M. André COIGNAT, délégué de niveau STI, le 1[er] octobre 2001

M. BACOUR, père de Loraine, élève de 1[ère] STT2, le 5 octobre 2001

Mme LETENDARD, mère de Marie-France JAOUEN, professeur, le 12 octobre 2001

Mme GOFF, mère de Pauline, élève de 1[ère] STT1, le 6 novembre 2001

M. COLIN, beau-père de Marylène, professeur, le 5 novembre

Il y aura un an, le 27 décembre 2000, décédait le frère Alain GICQUEL, visiteur auxiliaire.

La presse locale en a parlé...

M. Hervé LE FLOC'H, décédé à Plogonnec.

Nous avons appris, fin août, le décès de M. Hervé LE FLOC'H, maire de Plogonnec pendant 24 ans (1947-1971). Il fût aussi longtemps attaché au Likès et fût un des membre de la Société Le Likès. Ses obsèques ont été célébrées le 27 août 2001 en l'église de Plogonnec.

Ronan CARIOU, directeur à Saint-Gabriel.

Un laïc, ancien likésien, à la direction de Saint-Gabriel de Pont-L'Abbé.

Une petite révolution ou au moins un tournant dans l'histoire de Saint-Gabriel. Ronan Cariou, un laïc, ancien élève du Likès a pris en septembre la direction du célèbre établissement bigouden.

Directeur de la publication : Serge Rabot
Rédacteur : Jean-Yves Pondaven
Correspondants : Jean-Jacques Autret (LP-SEGPA)
Emmanuel Bellan (collège) - Jean-Pierre Hascoet (AEL)
Jean-François Kergourlay (LT industriel)
Roland Lohéac (Bts tertiaires)
Marina Péron (élèves) - Maryannick Théréné (LP)

Imprimerie du Commerce - Quimper
Tirage : 5000 exemplaires - Dépot légal n° 2 - 4[ème] trimestre 2001

Jumelage Lycée Guangming - lycée Le Likès

Quand Shanghaï vient à la rencontre de Quimper . . .